



La Plume et la Pensée

Le rêve est le propre de l'Homme



2025
10bis



Libre Pensée

**Les sources
du RER**

**Qu'est-ce que
la Rectifica-
tion ?**

**Jean-Baptiste
Willermoz**

**Le Maître
écossais de
Saint-André**

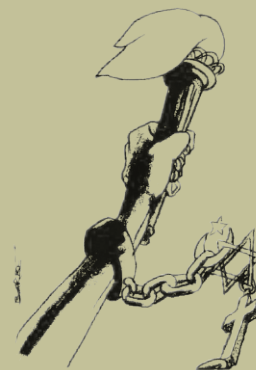
**Le Code de la
chevalerie**

**Le Chevalier
Bienfaisant
de la Cité
Sainte**

**Profès et
Grand Profès**

...

Le Rite Écossais Rectifié

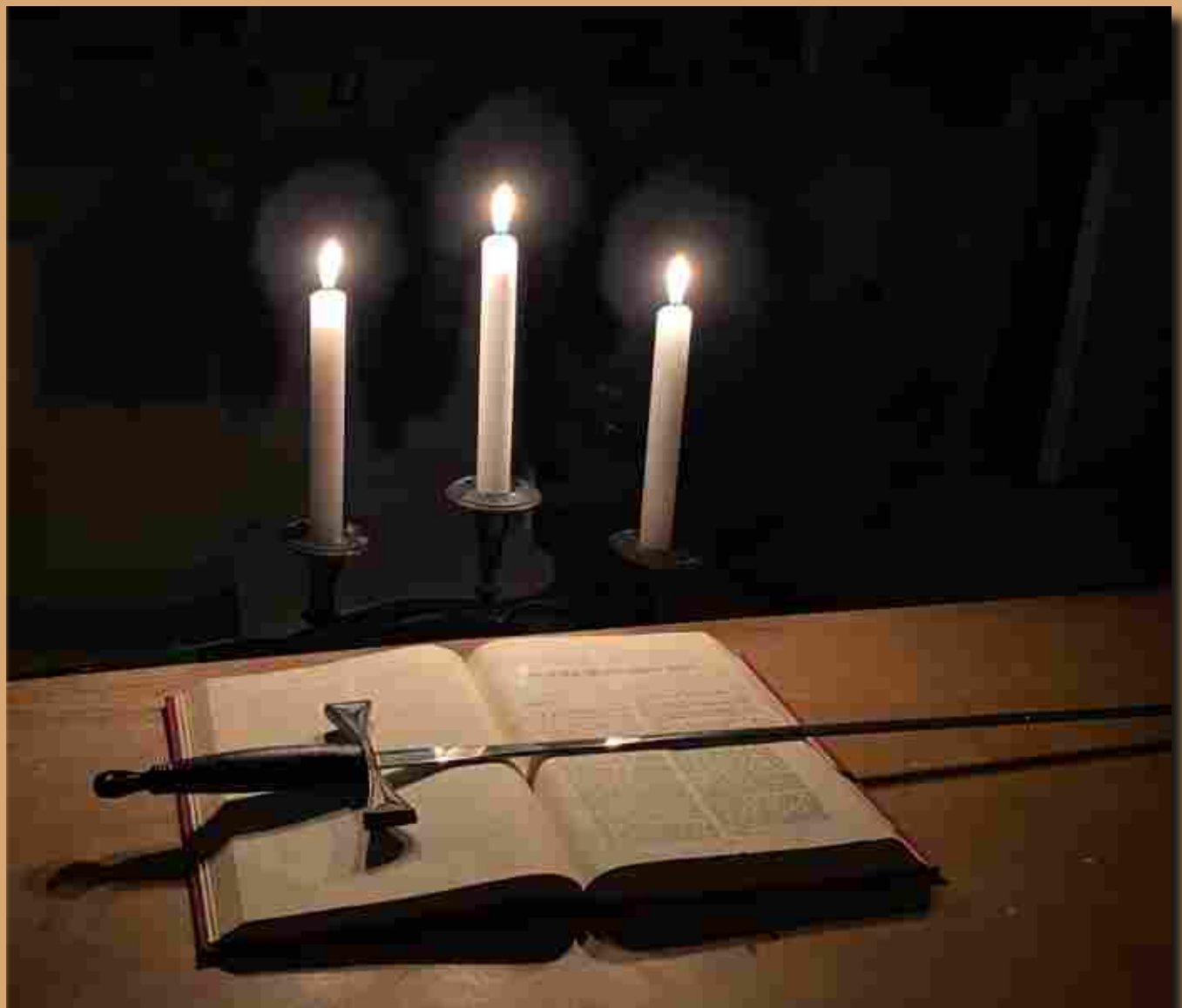


numéro 10bis de *la Plume et la Pensée*,
revue numérique supplément à **La Raison**

SOMMAIRE

- *Éditorial par Christian Eyschen*.....p 3
- *Le Rite Ecossais Rectifié*.....p 6

- *Note de lecture : Les Francs-Maçons
et la pensée de Teilhard de Chardin de Jean Bartholo*.....p 34
- *A propos de Teilhard de Chardin - Jean-Sébastien Pierre*.....p 38



Sic transit gloria mundi (Ainsi passe la gloire du monde)



Cela pourrait être une bonne épitaphe pour le **Rite Écossais Rectifié**, qui comme le **Phénix**, ne cesse de mourir et de renaître pour mourir ensuite et renaître dans un cycle perpétuel. Il y a de l'**Ouroboros**

dans ce **Régime maçonnique**. Rappelons-nous, puisque l'on parle d'un **Rite** qui se présente comme « *Chrétien* », voire « *Catholique* » en certains endroits, que lorsque le Pape est consacré à Rome, on brûle de l'étope devant ses yeux et on lui dit : « *Ainsi passe la gloire du monde, songes que tu es comme des cendres et mortel.* »

Le lecteur verra au fil des pages de cette étude sur le **RER** que la notion de « *chrétien* » est très discutée de part et d'autre des **Thuriféraires** et critiques du **RER**, auxquels nous avons donné la parole sans esprit partisan afin que le lecteur soit seul juge. Rappelons que les **Thuriféraires** sont des Servants d'autel chargés de manier l'encensoir lors de la messe et qu'ils sont parfois accompagnés par les **Naviculaire** qui portent l'encens.

Le contenu du **RER** met en débat la question de la finalité du **Christianisme** : faut-il attendre **la Parousie**, c'est-à-dire la deuxième venue du « **Christ** » qui sauvera le monde tel qu'il est ou faut-il œuvrer à la remontée de l'Homme vers « **Dieu** », dans l'état originel de **Perfection**, avant le **Péché** du même nom ? C'est à ce titre-là que d'aucuns proclament « *Chrétien* » le **RER**, mais dans un **Christianisme primitif**, et que d'autres le taxent « *d'hérésie anti-chrétienne* ». Pour moi, il me semble que **la Réintégration** est le contraire de **la Parousie**.

Il n'appartient pas à la **Libre Pensée** de dire qui est **chrétien** et qui ne l'est pas, mais de donner les éléments de compréhension dans la pluralité des points de vue pour celles et ceux que ces questions intéressent. C'est pourquoi, nous n'avons pas voulu être lapidaires, mais au contraire le plus exhaustif possible.

Tous les ouvrages cités dans la bibliographie sont une source importante de connaissances et apportent beaucoup à l'étude du **Régime Écossais Rectifié**, mais je pense cependant que le meilleur et le plus abordable sur l'Histoire du **RER** (mais non sur l'aspect du déroulement du Rituel qui est totalement absent) est « **Chevaliers et Francs-Maçons de Walter Hess** ». Notamment sur le **Convent de Wilhelmsbad** avec la précision du récit des événements et l'analyse des forces en présence et ce qui se jouait.

« **Le Sacré est ce qui dépasse l'Homme et qui en même temps le fonde** » - (Roger Caillois)

« *C'est lorsque les hommes meurent qu'ils s'éveillent, mais il est trop tard* »

Mahomet.

Pour ceux-là, il n'y aura jamais de **Périt ut Vivat** (Mourir pour vivre – Grade d'Apprenti du **RER**).

« *Il convient que nous nous attristions de la vie et que nous nous réjouissions de la mort, parce qu'en vivant nous allons vers la mort, tandis que en mourant nous allons à la vie* » -

Socrate. Logia socratica).

« **Isaac Laquedem, alias Julien Potelin, les regarde avec envie : ils s'aiment et ils vont mourir. Ils s'aiment parce qu'ils vont mourir. La vie n'est un chant d'amour que parce qu'elle est un chant de mort** ».

(Jean d'Ormesson, **Histoire du Juif errant**)

Le Corpus du **RER** illustre à merveille à la fois **Vitruve** et sa célèbre Triade : **Firmitas** (Solidité), **Utilitas** (Utilité) et **Venustas** (Beauté), autrement dit : **Force, Sagesse, Beauté** et aussi cette partie du **Discours du Chevalier de Ramsay** : « La lettre de nos lois, de nos Rites et de nos Secrets ne présente souvent à l'esprit qu'un amas confus de paroles inintelligibles : mais les **Initiés** y trouvent un mets exquis qui nourrit, qui élève, et qui rappelle à l'esprit les vérités les plus sublimes. »

Il faut donc toujours garder en mémoire le **Manifeste du Convent de Lausanne du REAA** de 1875, dont nous avons célébré le 150ème anniversaire cette année et qui proclamait de grandes exigences : « La **Franc-Maçonnerie** n'impose aucune limite à la recherche de la **Vérité**, et c'est pour garantir à tous cette liberté qu'elle exige de tous la **Tolérance**...

Aux hommes pour qui la religion est la consolation suprême, la **Maçonnerie** dit : *Cultivez votre religion sans obstacle, suivez les inspirations de votre conscience ; la **Franc-Maçonnerie** n'est pas une religion, elle n'a pas un*

*culte ; aussi elle veut l'Instruction laïque, sa doctrine est toute entière dans cette belle prescription : **Aime ton prochain**. »*



Heureusement, la Suisse ne fut pas neutre

La survie, puis la renaissance du **Régime Écossais Rectifié** ne fut possible que par le maintien du **RER** en Suisse, même en léthargie et souvent au bord du coma. L'ouvrage de **Walter Hess**, de manière très riche, présente cette histoire avec force détails. Ainsi en 1940, la Suisse

s'attend à être envahie par l'Allemagne hitlérienne, les effectifs chutent grandement, mais le **RER** ne subit pas l'effondrement de 50% des effectifs de la **Grande Loge d'Alpina**.

La situation devient tellement dramatique qu'un accord secret fut passé entre le **Grand Prieuré Indépendant d'Helvétie** et les **Knights Templar** d'Angleterre pour lui offrir un asile et un exil pour sa survie. Est aussi contée la renaissance du **Grand Prieuré des Gaules** et son intégration dans la **GLNF** en 1948 et toutes les pérégrinations qui s'en suivirent, comme cela est présenté dans ce numéro.

L'ouvrage montre que le **RER** en France a pu maintenir une apparence de réalité grâce à la Loge "**Sincérité, Parfaite Union et Constante Amitiés Réunies**" (SPUCAR) de Besançon, la Loge de **Pierre-Joseph Proudhon**, c'était quelque peu ironique, ce sont les éternelles facéties de l'Histoire. Il faut dire, à son honneur, que de nombreux **Frères** de **SPUCAR** furent d'authentiques **Résistants** et en payèrent un tribut très lourd.

Celle-ci avait historiquement des liens profonds avec la **Grande Loge Alpina** de Suisse, mais cela s'envenima avec la rupture du **GODF** et la **Maçonnerie dite Régulière** du fait de l'évanescence du **GADLU** en France en 1877 dans, alors, la principale Obédience maçonnique. Toute l'Histoire du **RER** est faite de contre-coups chaotiques. Ainsi, la rupture du **Grand Prieuré des Gaules** et la **GLNF** amena aussi la rupture avec le **Grand Prieuré de Belgique**.

Il est à déplorer que ce sont souvent plus des ambitions personnelles que des choix « *théologico-maçonniques* », respectables en soi, qui en furent la cause. Il faut dire aussi que l'on se perd assez vite dans les épisodes de cette histoire tourmentée et c'est même parfois assez lassant à suivre. La **Franc-Maçonnerie** a aussi son « *Dallas* ».

La **Question religieuse** y a aussi sa part, notamment sur ce qu'il faut entendre par le « *caractère chrétien* » de l'**Ordre**. Si le **RER** n'est pas une Église, il connaît pourtant les mêmes tensions entre « *modernistes éclairés* » et « *traditionalistes conser-*

vateurs ». Ce qui a conduit à des tensions éruptives entre le **Grand Prieuré des Gaules** et ses homologues en Belgique et en Suisse, mais ce qui l'a conduit, paradoxalement, à nouer des liens avec la **Franc-Maçonnerie allemande conservatrice**, même si celle-ci ne pratique pas le **RER**. Elle a même son origine dans la rupture de **Johan Wilhelm Kellener von Zinnendorf** avec la **Stricte Observance Templière**.

La **Grande Loge Mères Nationale aux Trois Globes** pratique le « *Système de Zinnendorf* » en neuf Grades, très inspiré du Système suédois qui n'est pratiqué que dans les **Grandes Loges** de Suède, de Norvège et du Danemark. Celui-ci est en onze Grades et n'accepte que les **Protestants**. Ce que l'on gagne parfois en cohérence, on peut le perdre en relations, influence et Fraternité.

Un autre aspect est traité dans le livre de **Walter Hess**, ce sont les rapports **RER/REAA**. Il y a indubitablement des passerelles possibles, ne serait-ce que le **Chevalier Kadosh** (30ème REAA) qui perpétue la légende de **Jacques de Molay**, 23ème et dernier **Grand Maître de**

l'**Ordre du Temple**, les « *Pauvres Chevaliers de la Milice du Christ* ». Mais dans le **REAA**, il est question de **Vengeance** et de lutte contre les **Trois Couronnes** (symboles des pouvoirs royaux, impériaux et ecclésiastiques), et nullement de la restauration de l'**Ordre**.



Ce **Supplément** est une nouvelle pierre à la connaissance des différents **Rites maçonniques** qu'apporte notre revue maçonnique numérique gratuite de la **Libre Pensée, la Plume et la Pensée**. Après le **Rite Français**, puis les **Rites Égyptiens** et ensuite les **Rites dits Anglo-Saxons**, nous présentons dans ce **Supplément** le **Rite Écosais Rectifié**. Le prochain sera consacré au **Rite Écosais Ancien et Accepté**, puis le suivant au **Rite des Francs Jardiniers** et enfin les **Rites Forestiers**.

Nous espérons qu'il enrichira votre connaissance de la **Franc-Maçonnerie**. Bonne lecture.

Christian Eyschen



Le Rite ...

Un bref aperçu par Wikipédia

Le **Régime Écossais Rectifié** est codifié lors du **Convent général de Wilhelmsbad** en 1782 sous la présidence du duc **Ferdinand de Brunswick-Lunebourg** qui devient Grand Maître de l'Ordre à l'issue de ce convent. Trente-six Francs-Maçons (certaines versions disent 34 ou 35 – NDCE) dûment mandatés venant de toute l'Europe y travaillent du 16 juillet au 1er septembre. Les travaux se tenant en français et en allemand, deux secrétaires sont désignés pour acter tous les documents et décisions. Le secrétaire francophone désigné est **Jean-Baptiste Willermoz**. Ce Convent général est précédé de douze convents nationaux ou régionaux préparatoires tels que le Convent de Kolho de 1772 en Lusace, le Convent de Brunswick de 1775 ou encore le Convent des Gaules à Lyon de 1778.

Lors de ce Convent général, les conventuels rectifient la structure géographique (utilisée jusqu'alors et issue de la **Stricte Observance Templière** en neuf provinces). Chaque province ayant à son sommet une préfecture, nommée "**Grand Prieuré**". Ils y décidèrent aussi l'abandon de toute filiation avec l'héritage templier. Lors de ce convent ils rédigent *in extenso* les Rituels des trois premiers grades symboliques et l'articulation du 4ème grade, y intégrant notamment des éléments de **l'Ordre des Élus Coëns**.

Néanmoins, nombre de décisions prises n'ont pu être transcrites dans les faits sur place. Notamment, et en particulier, la réforme du "*Code Maçonnique des Loges Réunies et Rectifiées de France*" (dit "*Code de Lyon*") et celle du "*Code Général des règlements de l'Ordre des C.B.C.S.*" issu du Convent des Gaules. Ces deux réformes servent donc de base et sont amendées au cours d'une dizaine de séances de travail. La codification de ces changements en vue de former le "*Code Maçonnique des Loges Réunies sous le Régime Écossais Rectifié*" (dit "*Code de Wilhelmsbad*") et "*Le Code Général des règlements de l'Ordre des C.B.C.S.*" est laissée à la charge des secrétaires. Leurs travaux devant être validés lors d'un convent général ultérieur qui ne se réunit jamais à cause de

**Christian
Eyschen**

Écossais Rectifié

*"La conséquence évidente est que le **Christianisme**, dont il est question ici (dans le **Rite Écossais Rectifié**), ne peut se confondre avec les confessions qui le revendiquent. Non que ces dernières soient en contradiction avec la doctrine et la pratique du **Rite rectifié**, mais parce que le projet rectifié est la réintégration de l'homme dans son état d'origine, alors que celui de la religion chrétienne est de lui enseigner les voies du salut, qui conduisent à la résurrection de la chair et à la vie éternelle. Le premier s'adresse au présent et à une minorité d'hommes de désir, la seconde vise l'Humanité tout entière et son avenir." Jean-Louis Duquesnoy – Grand Prieuré Rectifié de France.*

la *Révolution française*.

Jean-Baptiste Willermoz s'attache donc à finaliser le travail qui lui est confié. On considère cet ensemble rédigé comme la première version des rituels. Dans les années qui suivent, il rencontre diverses personnes qui ont une influence sur son travail. En 1787, il rencontre une partisans de **Mesmer** et du Spiritisme, **Madame de Vallière**. Son influence lui fait modifier les rituels, ce qui crée un second ensemble de rituels vers 1788. Après la *Révolution française*, en 1808, à l'occasion de la "rectification" de la Loge "**le Centre des Amis**" à Lyon, un troisième ensemble de rituels est rédigé, incluant des éléments faisant référence à l'alchimie. Enfin, à la fin de sa vie, il révisé une fois encore l'ensemble des rituels pour faire un quatrième ensemble vers 1820.

La préfecture de Zurich, constituée le 14 août 1779 et représentée au convent par **Rodolphe Salztmann** (*Eq. a Hedera*), se voit élevée à cette occasion au rang de "**Grand Prieuré d'Helvétie**". Ce dernier veillera à la conservation du Régime rectifié après son extinction en France au XIXe siècle

Après une éclipse de plusieurs décen-

nies, le **Grand Prieuré d'Helvétie** contribue au réveil du **Rite Écossais Rectifié** au début du XXe siècle, en transmettant en 1910 à **Camille Savoie** et **Édouard de Ribaucourt** les premiers éléments permettant le retour du Rite en France. Il faudra attendre 1935 pour que le **Grand Prieuré d'Helvétie** réveille entièrement le Régime, les 20 et 23 mars 1935, lors d'une tenue de la Préfecture de Genève au temple de l'impasse d'Argenson à Neuilly-sur-Seine, villa de l'Acacia, avec la constitution du **Grand Directoire des Gaules**, avec à sa tête **Camille Savoie**....

Le **Rite Écossais Rectifié** est un rite maçonnique puis chevaleresque d'essence chrétienne, dont le christianisme est dit "*transcendant*" et non dogmatique. Certains auteurs le qualifient de "*christianisme primitif*", qualification donnant lieu à diverses interprétations de la « *sainte religion chrétienne* » que l'ordre dit professer. Le christianisme peut aller, selon les structures qui pratiquent le **Régime rectifié**, d'une religion admise en un strict sens de respect des dogmes conciliaires, ou bien faisant simplement référence à la *Sainte-Trinité*, à l'*Incarnation du Verbe* et à la double na-

ture du "*Divin Réparateur*". Toutefois, pour l'historien **Roger Dachez** le rite est un Rite chrétien sans adjectifs qualifiés de "*pudibonderie*", rappelant que l'**Ordre Intérieur** se qualifie lui-même "*d'ordre chrétien*".

Le Rite se compose, selon les structures, d'un ensemble de rituels pour chaque Grade - datant de 1782, 1788, 1808, 1820, ou adapté - et d'un "*Code*" : le "*Code de Lyon*" ou le "*Code de Wilhelmsbad*" et d'une règle maçonnique dite "*en neuf points*".

Sources du RER

Divers historiens notent que le Convent de Wilhelmsbad s'est donc inspiré de plusieurs systèmes initiatiques existants à l'époque pour établir le code arrêté au Convent des Gaules et les rituels maçonniques :

L'Ordre des Chevaliers Maçons Élus Coëns de l'Univers, de **Martinès de Pasqually**, dont **Jean-Baptiste Willermoz** était membre, ordonné par le *Traité de la réintégration des êtres (...)*, de **Martinès de Pasqually**, et par les Leçons de Lyon, qui se déroulèrent de 1774 à 1776.

La **Stricte Observance Templière** du **baron von Hund** (présent à divers convents et avec qui **Jean-Baptiste Willermoz** correspondait, Maçonnerie chevaleresque initialement établie en Allemagne milieu du XVIIIe siècle puis étendue au reste de l'Europe dans ses Provinces templières.

"**L'Écossisme maçonnique**" (prisé en France à l'époque), les divers Hauts Grades maçonniques dont l'organisation n'est pas encore formalisée.

La Maçonnerie bleue en trois grades (Apprenti, Compagnon, Maître) telle que pratiquée par la Franc-Maçonnerie française (**GODF**) à cette époque-là, et inspirée du **Rite français**.

Les Rituels maçonniques tels que pratiqués par la **Franc-Maçonnerie suédoise**.

Les Rituels maçonniques tels que pratiqués par la **Franc-Maçonnerie du Grand-Orient de Hollande**.

Les Rituels maçonniques tels que pratiqués par la **Franc-Maçonnerie Allemande**.

Même si l'origine du terme "**Écossais**" prête toujours à débat, il est convenu largement qu'il est synonyme de "*Hauts-Grades*" et non l'émanation directe de l'Écosse. Sans doute aussi le fait que **James Anderson** était de souche écossaise, (son père avait été membre de l'antique Loge d'**Aberdeen**), et qu'il va

poser les bases de la "*nouvelle Maçonnerie*", a joué aussi dans le choix du terme.

Cela correspondait aussi à l'état d'esprit de la société française à l'époque qui voulait se distinguer de celle, égalitaire, de la société britannique et qui rêvait toujours à la **Chevalerie** et à ses **Ordres**. Le fait de porter l'épée en

Loge était un must où bourgeois et commerçants se sentaient égaux avec les aristocrates. Une autre source possible est la confusion possible entre "**Acacia**" et "**Écosses**" selon le passage de l'Anglais au Français et vice-versa.

Il est aussi à noter que l'**Illuminisme** a son origine dans la **Renaissance**

et la **Réforme**, dont le mouvement de la **Rose-Croix** en sera une illustration. Une nouvelle **Spiritualité** prend corps à la recherche d'une "lumière intérieure" et d'un feu secret d'origine divine qu'il faut faire renaître par un enseignement approprié.

Les Trois sources du **RER** étaient la *Doctrine secrète*, *l'Illumination intérieure* et la légende de *l'Ordre du Temple*. La **Révolution française** va prendre de plein fouet cette construction mythique et décimer le **RER**, comme toute la **Maçonnerie**. Cependant, il faut pondérer cette analyse par le fait que l'effondrement du **RER** fut spectaculaire et rapide d'abord en Allemagne puis en Italie. Et là, la **Révolution française** n'y avait aucune part.

Le fait que le **RER** sut se maintenir en Suisse est dû à l'acquisition de son Indépendance, notamment sur la question du paiement des cotisations à la Province sur laquelle se souciaient les Loges. Ce qui déboucha sur la création du **Grand Prieuré Indépendant d'Helvétie**. C'est ce qui permit plus tard le réveil du Rite en France. Sans cela, le **RER** aurait définitivement dis-

paru.

Il y aura un petit regain en France sous l'Empire, mais cela ne durera pas ; 1811 voit son intégration dans le **Grand Directoire des Rites du Grand Orient de France**. Cambacérès créa



la Province de Neustrie et se fit élire "**Grand Maître des Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte**", en forçant la main à **Willermoz**, mais celle-ci disparut "corps et âme" avec l'Empire. En 1820, il y avait tout juste une trentaine de **Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte**. Ce n'est qu'en 1809 que la totalité des **Rituels des**

Grades furent enfin disponibles.

Puis il va devenir un Rite confidentiel pour réparaître en 1910, grâce à la Suisse qui avait gardé la flamme à **l'Union des Cœurs et des Amisfidèles** à Genève. Ce n'est que le 23 mars 1935, à Neuilly-Acacia que fut fondé le **Grand Prieuré des Gaules**. En 1948, les **CBCS** se monte à 28 en France sur un effectif du **RER** de 42 membres.

Les appartenances obédientielles du **RER** n'ont cessé de changer, d'abord historiquement au **GODF** (intégration en échange du paiement des cotisations, ce qui n'existait pas à la **SOT**), puis à la **GLDF**, ensuite à la **GLNIR** (Grande Loge Nationale Indépendante et Régulière) qui devint **GLNF** en 1948. En 1958, celle-ci connut sa première scission qui donna la **GLNF-Bineau** et la **GLNF-Opéra** du fait de l'adresse de leurs locaux. Cette dernière se transformera en 1982 en **GLTSO** (Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra) qui devient **l'Obédience RER** par excellence ; en 1968 elle constitue le **Grand Prieuré de France**.

Les scissions vont se poursuivre au point qu'il existe aujourd'hui 13 **Grand Prieurés** en France pour à peu près 10 000 Frères et de Sœurs membres. La pratique réelle du **RER** est essentiellement française, même si des Grades sont donnés en Angleterre et aux USA, essentiellement pour des raisons de décorum. Il y a des vrais collectionneurs de Grades.

Qu'est-ce que la Rectification ?

Le but de celle-ci, donc du **RER**, est d'arriver, pour une minorité spiritualiste et éclairée, à restaurer l'état-ante avant la Chute qui fit chasser **Adam** et **Ève** du Paradis, c'est-à-dire revenir à la situation où l'Humanité n'existait pas et où le Divin était fusionné avec l'Humain. Vaste programme aurait dit le **Général**, car l'Humanité a été constitutive de la recherche de la Connaissance.

Sans "*Péché originel*", il n'y aurait pas d'Humanité, l'Homme serait resté une créature de **Dieu**, un sujet et non une chose en soi et pour soi. Il y a aussi un autre paradoxe : si l'Homme remonte à **Dieu**, il devient Dieu et donc

Dieu d'un certain point de vue n'existe plus. On peut comprendre cela en reprenant à l'envers la formule de **"Saint"-Athanasé** : "*Dieu s'est fait Homme pour que l'Homme devienne Dieu*". Oui, mais on sait que s'il n'y a pas de **Profane**, il ne peut y avoir de **Sacré**.

Quand la **loi de 1905** sépare les Églises de l'État, la Laïcité ne détruit pas l'Église mais la sépare de l'État, ce qui lui permet d'exister à part entière. Si donc l'Église a toujours condamné la **Séparation** qui lui permet d'exister en tant que telle, c'est que ses véritables visées sont ailleurs que d'exister dans le monde pour apporter son message, mais bien de le contrôler par sa mainmise totale sur l'État pour dominer la société. "*Paradoxe, Ô paradoxe, tout n'est que paradoxe*".

Comme pour tous les mystères inexplicables par nature, l'Église a recours au sophisme habituel qui consiste à dire qu'un mystère s'il est compréhensible n'est plus un mystère. C'est ce que dira d'une autre manière le théologien d'origine russe **Paul Edvokimov** : "*le mystère n'est pas ce que nous com-*

prenons, mais ce qui vous comprend". La **casuistique** sert à tout et fait des miracles !

Quand le **RER** parle de "*Lumière*", ce n'est pas celle du Siècle éponyme qui a grandement contribué au Matérialisme, mais de la *Lumière divine*, la première n'est qu'éphémère et disparaîtra "*sic transit gloria mundi*" (Passe ainsi la gloire du monde). La **Bible** est ainsi présente à la fois sur l'Autel du **Vénéérable** et aussi dans la Chambre de préparation (Cabinet de réflexion). Dans le **Rituel d'Apprenti**, il est dit: "*Frère Apprenti... songez que le moment doit arriver où toutes les illusions disparaissent plus vite que l'éclair*".

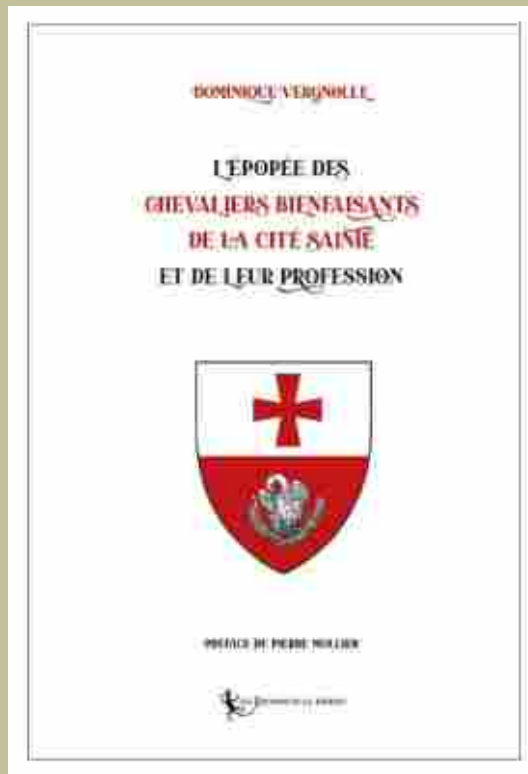
Celui de **Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte** (Cité sainte est uniquement utilisé ultérieurement par les Francs-Maçons français et c'est un terme provenant de **l'Ordre du Temple** dont l'une des premières dénominations était "*Ordre des Chevaliers de la Sainte Cité*" et transcrite dans la **Règle de Saint-Benoît**) indique : "*Vous redevenez Apprenti, mais dans un autre ordre de science dont l'unique vrai*

maître est au ciel" et celui de **Grand Profès** (de Profession de Foi) : "Ne perdez pas de vue comme **Profès** et comme **Maçon**, que l'erreur de l'homme primitif le précipita du sanctuaire au porche, et que le seul but de **l'Initiation** est de le faire remonter du porche au sanctuaire." Le **RER** fait sien le principe selon lequel "tout ce qui est composé sera décomposé", les Batteries montrent le commencement (**Apprenti**), la durée (**Compagnon**) et la fin de l'Homme (**Maître**).

C'est pour cela que, dans cette acception, on parle du "christianisme primitif" comme celui de la religion originelle, avant la création de la religion chrétienne et ses différents déclinaisons (Catholicisme, Orthodoxie, Protestantisme, etc.). C'est pour cela que la critique du Rite comme étant "chrétien, christique, catholique, etc." n'a aucun effet sur les **Maçons du RER**. Pour eux, c'est parler d'autre chose qui ne les concerne pas. Les contempteurs du **RER** en sont donc pour leurs frais et comme ils sont souvent les mêmes qui pratiquent à profusion les mêmes critiques contre le **REAA**,

on est en droit de penser qu'un peu de culture et de savoir au sujet de ce dont ils parlent, permettrait aisément leur "Rectification".

Cette notion de "religion primitive" est alimentée



par les analyses de **René Guénon** sur la "Tradition primordiale" ; on parle de la même chose. Les fondateurs du **RER** parlaient de "science spirituelle divine". La **Règle maçonnique** indique la voie à suivre : "Laisse à Dieu le seul soin de juger et contente-toi d'aimer, de tolérer."

Si, à la source il y a une religion primitive et/ou une tradition primordiale, d'où tout découle, la

question se pose : qui en a été le Créateur ? : ce ne peut-être que Dieu (quel que soit le nom qu'on lui donne). L'Humain n'a aucune place dans ce type de raisonnement. C'est pourquoi, en toute logique et de bonne foi, **René Guénon** parle d'origine non-humaine, surnaturelle, divine, suprahumaine. Celui-ci récusait le christianisme comme un vecteur possible d'une véritable Initiation.

Les quatre grands Théoriciens de la Rectification/Réintégration sont **Martinez de Pasqually**, **Louis-Claude de Saint-Martin**, **Jean-Baptiste Willermoz** et **Papus** (Gérard Encausse). Ce qui a donné quatre grands courants :

Le **Martinésisme** basé sur la théurgie (retour à Dieu)

Le **Saint-Martinésisme** dit aussi "Mystique cardiaque" appuyé sur la méditation, la prière et l'amour divin

Le **Rite Écossais Rectifié** fondé véritablement par **JB. Willermoz** qui fit jeter aux oubliettes les fadaïses romantiques du **Templarisme**. **Joseph de Maistre** dira "ce sont des Cheva-

liers créés aux bougies dans le fond d'un appartement et dont la dignité

s'évapore dès qu'on ouvre la porte."

L'Ordre Martiniste qui se

structure en trois degrés : **Associé, Commencé et Supérieur Inconnu.**

Jean-Baptiste Willermoz

(Source : *Nos Colonnes*). Jean-Baptiste Willermoz fut probablement l'un des meilleurs connaisseurs des systèmes maçonniques de son temps et il collectionna un grand nombre de Rituels manuscrits. Il disait lui-même avoir reçu plus de soixante degrés maçonniques et joua un rôle considérable dans le développement des **Hauts-Grades**.

Il fut reçu **Franc-Maçon** à l'âge de 20 ans, probablement au sein de la plus ancienne Loge lyonnaise, **Les Amis Choisis**. À l'âge de 22 ans, il devint Vénérable de cette Loge, puis l'année suivante, soit en 1753, il fut l'un des fondateurs d'une nouvelle Loge, **La Parfaite Amitié**, dont il devint également le Vénérable.

En 1760, Willermoz fut l'un des fondateurs de la **Grande Loge des Maîtres Réguliers de Lyon**, sorte de Grande Loge provinciale opérant dans le giron de la **Grande Loge de France**. Willermoz obtint même de la **Grande Loge de France** et de son Grand Maître le **comte Clermont** (1709-1771) une dérogation autorisant les Loges lyonnaises à pratiquer les **Hauts Grades Écossais**.

Il est à noter que Willermoz fut un des rares "*distributeurs de Grades*" non vénal et qu'il était d'une grande intégrité. Il avouera aussi qu'il ne comprenait goutte à ce que professait **de Saint-Martin** qu'il



jalousait, il dut rester hébergé chez lui plus d'un an pour accéder à certaines explications. Il sera reçu **Réau-Croix** dans l'**Ordre des Chevaliers Maçons Élus Cohëns de l'Univers**.

Pour lui, c'est à force de pratiquer la **Vertu** (La Bienfaisance) que les hommes "*pourront retrouver le chemin vers Dieu*". Willermoz a complètement chassé du **Régime rectifié** les pra-

tiques magiques et théurgiques si chères à **Martinez de Pasqualy**.

Au début de la **Révolution française**, il est considéré comme un patriote et membre de la **Société des Amis de la Constitution** et partisan de la **Constitution civile du Clergé**. Suspecté pendant **la Terreur**, il doit quitter Lyon et rentre en grâce sous le **Consulat** et **l'Empire**. Il sera un de ceux qui pourront baiser la main du Pape **Pie VII** de passage à Lyon.

Il y a beaucoup de ponts entre ces quatre courants qui s'interpénètrent de manière permanente par des approches communes, dont le **Symbolisme** n'est pas la moindre et qui fait que le **Temple de Salomon** représente l'Homme dans son unicité et l'univers dans son ensemble. La démarche est de construire son "*Temple intérieur*" qui est l'image du monde.

Le Rite des **Élus Cohëns** (Cohën veut dire "*prêtre*" en hébreu) a beaucoup inspiré et irrigué ces quatre courants, notamment par sa structuration en plusieurs classes :

▶ **Première classe** : Apprenti, Compagnon, Maître, Grand Élu et Apprenti Cohën.

▶ **Deuxième classe** : Compagnon Cohën, Maître Cohën, Grand Architecte, Chevalier Grand-Commandeur ou Grand Élu de Zorobabel.

▶ **Troisième classe**, secrète, réservée aux Réaux-Croix, sorte de classe supérieure de Rose-Croix. Grade où il fallait jeûner scrupuleusement à chaque équinoxe.

Il y avait cependant, né-

cessité oblige, des différences. Par exemple le **Martinésisme** s'adressait plus à la Maçonnerie supérieure (Hauts-Grades), alors que le **Saint-Martiniésisme** s'adressait aux profanes. L'objectif du premier était la spiritualisation des individus et



Martinez de Pasqually (1727-1774)

des sociétés, contre le matérialisme et l'agnosticisme, ennemis déclarés. Le second fut le premier l'auteur de **Ecce Homo**, bien avant **Friedrich-Nietzsche** et son ouvrage commençait par une méditation poétique "*Mystères du Royaume de Dieu, vous êtes moins inexpriables que les mystères du Royaume des Hommes.*"

Chose étonnante qui montre que la Spiritualité peut-être aussi l'apanage

de fervents matérialistes, le **Baron d'Holbach** était un disciple de **Martinez de Pasqually**, ce qui est incontestablement une pierre dans le jardin des "*rationalistes à deux sous*" qui dédaignent toute forme de spiritualité. Qui pouvait être plus athée et rationaliste que l'auteur du **Traité des Trois imposteurs** ?

Quand **Camille Savoie** est reçu dans le **Régime Rectifié**, il déclare être un **Libre Penseur** qui n'a eu aucune hésitation et aucun scrupule à y être admis, car le **Grand Prieur** avait dit : "*Il s'agit ici de l'esprit du **Christianisme Primitif** résumé dans la maxime : Aime ton prochain comme toi-même.*" Il était **SGIG - 33e REAA** et fut Grand Commandeur du **Suprême Conseil du GODF**.

Indiquons cependant que le **Convent de Wilhelmshad** fut une lutte acharnée entre les **Martinistes français** et les **Illuminés de Bavière** et aussi contre un troisième groupe qui voulait garder intacte la **Légende Templière** et que ce fut les seconds (rationalistes) qui furent défaits et un peu aussi le troisième groupe

à qui **Willermoz** fit quelques concessions pour avoir la majorité requise pour faire adopter son **Système** par les 35 participants, dont 21 Protestants et 14 Catholiques ou 25 nobles et 10 bourgeois. Il y eut aussi, mais jamais lue, une contribution de **Joseph de Maistre** (né à **Chambéry**), d'un rationalisme éclairé qui rejetait la Mythologie de **l'Ordre du Temple**. Celui-ci fut armé **CBCS** et devint par la suite un adversaire théocrate conservateur acharné de la **Révolution française**.

Les **Illuminés de Bavière** étaient passés du *Sapere Aude* (Ose savoir !) d'**Emmanuel Kant** au *Audere Sape* (sache oser !), c'était visiblement insupportable à ceux qui voulaient s'unir à nouveau au divin dans la soumission la plus complète. **L'Ordre** avait été fondé par le Professeur **Adam Weishaupt**. Il était constitué, sur le modèle anglais, de neuf Grades en trois Classes et qui fut dissous en 1784 par **l'Électeur de Bavière**.

Dans le même temps, il y eut aussi le Convent des **Philalèthes**, animé par **Savalette de Langes** et **Court de Gébelin**, dont

on disait qu'ils étaient à eux seuls une bibliothèque ou une encyclopédie. (*Philalèthes* ou *philalètes* qui se traduit par : ami ou chercheur de la vérité, du grec *Philos*, ami et *alètheia*). Le XVIIIe



siècle était un siècle fait de tout et son contraire. Cette diversité agit pleinement dans le **RER** où chaque Prieuré a sa propre école "théologique", ce qui conduit à une dispersion constante ; on l'a vu plus haut, il y a 13 **Grands Prieurés** différents en France.

"Le **Martinisme**, bien qu'enraciné dans le christianisme ésotérique, dia-

logue avec d'autres traditions spirituelles et initiatiques. Son utilisation de la **Kabbale** l'inscrit dans une filiation judéo-chrétienne, mais il partage également des concepts avec **l'Hermétisme**, la **Gnose** et la **Philosophie platonicienne**. Cette universalité en fait un pont entre les cultures et les époques, permettant aux initiés de puiser dans un réservoir de sagesse intemporelle.

Certains chercheurs, comme **Robert Ambelain**, ont tenté de relier le Martinisme à des courants plus anciens, tels que les confréries hermétiques du Moyen-Âge ou les écoles gnostiques d'Alexandrie. Bien que ces liens restent hypothétiques, ils montrent que le **Martinisme** s'inscrit dans une longue tradition de quête spirituelle universelle." (**Erwan Le Bihan**).

Dans le **Martinisme**, **l'Homme** est au centre de la **Création** : "Expliquer les choses par l'Homme et non pas l'Homme par les choses". Et il pose les Trois Questions essentielles : "D'où viens-je ? Qui suis-je ? Où vais-je ?". On connaît la réponse du Frère **Pierre Dac** : "Je suis moi, je viens de chez moi, et je ne vais pas tarder à y

retourner". On voit là toute la différence avec **Emmanuel Kant** qui posait ces trois autres questions qui mettaient réellement l'action de l'Homme au centre du Sens : "Que sais-je ? Que dois-je faire ? Que puis-je espérer ?"

Pour **Louis-Claude de Saint-Martin**, le "Philosophe inconnu" disciple de **Martinès de Pasqualy**, l'Homme est un ange déchu qui doit réintégrer sa nature première grâce à l'intercession du **Christ** et le rôle rédempteur de la **Sophia** (la Sagesse en grec ancien).

Structure des grades du RER

La structure est divisée en quatre classes maçonniques, d'une double classe chevaleresque et de deux classes dites "secrètes".

Le **Régime Écossais Rectifié** s'articule de la manière suivante :

I. Loges de Saint-Jean (bleues) :

- 1^{er} grade : **Apprenti**
- 2^{ème} grade : **Compagnon**
- 3^{ème} grade : **Maître**

II. Loges de Saint-André (vertes) :

4^{ème} grade : **Maître écossais de Saint-André**

III. Ordre intérieur :

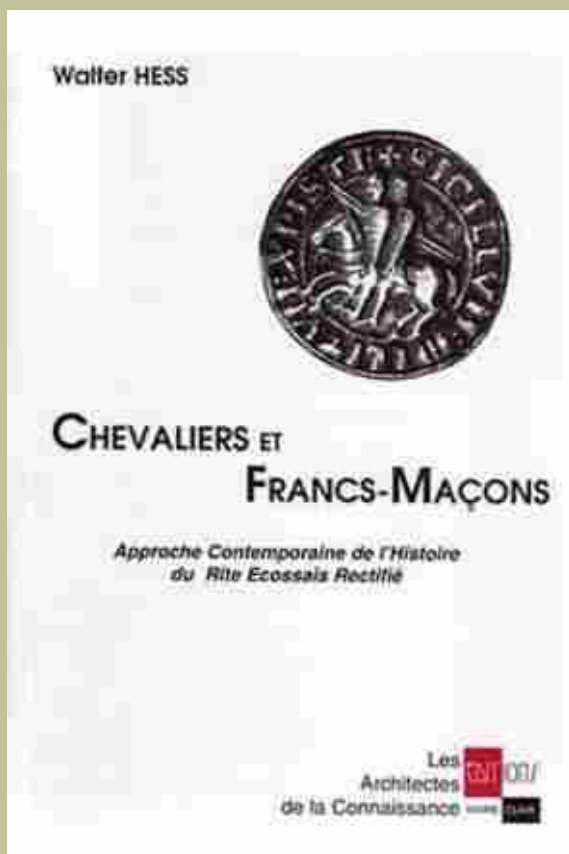
- **Écuyer novice**
- **Chevalier bienfaisant de la Cité sainte** (dit

"CBCS")

IV. Classe secrète :

- **Profès**
- **Grand Profès.**

Les Cinq couleurs du **RER** sont le Blanc de l'**Apprenti**, le Bleu du **Compagnon**, le Noir du **Maître** et le Blanc, le Vert et le Rouge pour le **Maître Écossais de Saint-André**. Les **Loges Bleues** qui régissent les Trois Premiers Grades relèvent de la **Grande Loge Nationale**, les **Loges Vertes** (Maître X) dépendent du **Grand Directoire**, les **Chapitres Blancs** où travaillent les **Écuyers Novices** et les **Chevaliers Bienfaisants** de la Cité Sainte sont régies par le **Grand Prieuré**. Il y a lieu de distinguer **Rite, Régime, Ordre et Obédience**.



Grade d'Apprenti

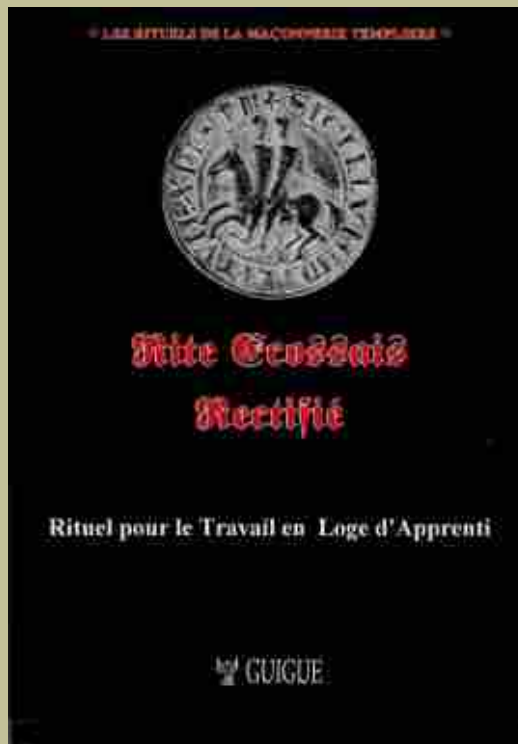
Le **Vénérable** ouvre les Travaux après être rentré dans le Temple, la main gauche sur le fourreau de l'Épée et une truelle dans la main droite et non un maillet. Il tient ensuite de sa main gauche l'Épée, le pommeau appuyé sur l'Autel et la pointe en haut, tous les **Frères** tirent aussitôt la leur de la main gauche la pointe appuyée contre terre. Il pose ensuite son Épée sur **la Bible** ouverte normalement à **l'Évangile de Saint-Jean**.

Tête nue, il se recouvrira ensuite pour la durée de la Tenue, dit une prière qui commence ainsi : **"Grand Architecte de l'Univers, Être éternel et infini, qui est la bonté, la justice et la vérité même, ô toi qui par ta parole toute puissante et invincible as donné l'être à tout ce qui existe, reçois l'hommage que les Frères réunis ici en ta présence, t'offrent pour eux-mêmes, et pour tous les autres hommes."**

Il n'y a pas d'**Acclamation**. Autre particularité, on s'habille et on se dévêt de ses Décors maçonniques dans le Temple avant et après, car c'est la Tenue qui est sacrée et non le lieu où la cérémo-

nie s'exerce. Ce qui montre la différence avec une église qui doit être consacrée et sacrée tout le temps et non seulement le temps des Offices religieux.

Une autre prière est aussi dite à la clôture des tra-



vaux.

Il y a deux Tableaux de posés par Grade. Au **Premier degré**, l'un représente un triangle avec des rayons de lumière qui sortent des trois côtés, avec cette inscription *"et tenebrae eam non comprehenderunt"* (Et les ténèbres ne l'ont point reçue - *Prologue de Saint-Jean*). Le deuxième Tableau est celui de la Loge par terre entre trois flambeaux.

Le Premier **Mot sacré** pour le Grade d'**Apprenti** est *"Adhuc Stat"* (Colonne brisée), *"Dirigit Obliqua"* pour celui de **Compagnon**, *"In Silentio"* et *"Spe Fortitudo"* pour celui de **Maître** et le deuxième mot est *"Perit Ut Vivat"* (Mourir pour vivre). Seul le **Vénérable Maître** peut conférer ces Trois Premiers Grades. Le Mot de passe fut changé au Convent de **Wilhelmsbad**, de *"Tubalcain"* il devint *"Phalleg"*.

Le Symbole des Colonnes est toujours très présent, certains y voient la Colonne de feu qui guidait le **Peuple d'Israël**, d'autres celles du Temple de **Salomon**, et quand elle est brisée au **RER**, c'est **l'Ordre du Temple** qui est abattu, mais toujours vivant et il faut le rebâtir. *"Tous les espoirs sont permis. L'Homme est déchu, mais il possède encore le pouvoir et la possibilité de vivre dans son principe et les moyens d'y retourner"*.

Il y a neuf lumières qui représentent les neuf Provinces de la **Stricte Observance Templière**, qui a été fondée entre 1750 et 1755 et qui s'éteint en 1806. La Batterie est de neuf coups.

Les textes des Rituels du **RER** sont les plus anciens en Europe, et sont ceux adoptés au **Convent des Gaules** de 1778. Les **Trois Grandes Lumières symboliques** sont le Soleil (le *Christ*), la Lune (*Marie*) et le **Vénérable Maître** (*saint-Jean*). Contrairement à la Symbolique en général où le Soleil et la Lune représentent le Cosmos, dans le **RER**, cela figure deux personnages ou deux principes du Christianisme.

Dans la Chambre de préparation, l'une des trois questions posées au récipiendaire (équivalent du **Testament philosophique** dans d'autres Rites) est : *"Quelle idée vous êtes-vous formée de la vertu considérée dans ses rapports avec Dieu et avec la religion, avec vous-mêmes et avec vos semblables."* Et ce, après avoir été interrogé sur la Providence, l'immortalité de l'âme et la religion chrétienne. C'est à ce moment-là que **Pierre-Joseph Proudhon**, lors de son Initiation au **RER**, dira qu'il *"devait la guerre à Dieu"*.

Il n'y a pas de Passage sous le Bandeau, mais un interrogatoire par un Frère *"instruit"* qui rend

compte aux **Lumières** de la **Loge** ; il n'y a pas non plus de **Frère Grand Expert**. C'est le **Frère Maître des Cérémonies** qui *"tuile"* les Frères visiteurs. Le vote d'Approbation du candidat se fait en se levant et en étendant le bras droit en avant, la main en Équerre et la paume tournée contre terre. Ceux qui sont contre se lèvent sans étendre le bras.

Les **Trois Voyages** symbolisent les trois états dans lesquels se trouve l'**Impétrant** : *"Cherchant"*, *"Persévérant"* et *"Souffrant"*. Le Serment est fait sur le **"Saint-Évangile et le Grand Architecte de l'Univers"**, il faut jurer aussi d'être fidèle à la religion chrétienne. Quand le **Vénérable** donne au récipiendaire son épée, il l'adjure de ne s'en servir que *"désormais pour le salut de la Patrie et de ses Frères et pour la défense de la religion lorsque vous en recevez l'ordre du Souverain."* C'est au moins plus franc et moins hypocrite que ceux qui ne le promettent pas, mais qui le font quand même. On le voit à chaque guerre.

La présence du **Christ** est absente, elle ne se manifeste que voilée sous l'as-

pect de l'agneau mystique, c'est au Grade de Maître **Écossais de Saint-André** qu'il va vraiment apparaître.

Grade de Compagnon

Le **Tableau du Grade** ne doit comporter que la **Pierre** portant l'**Équerre** sans élément décoratif ou composition artistique. Il n'y a que la formule **"Dirigit Obliqua"** (Elle rend droit ce qui est oblique). Selon **Irène Mainguy**, l'Équerre se dit *"norma"* qui signifie *"règle, morale ou exemple"*. On sait depuis **Sénèque** qu'on exige d'une règle *"non qu'elle soit belle, mais qu'elle soit droite"*.

Le **Vénérable Maître** allume l'**Étoile flamboyante** en trois temps séparés, à mesure qu'il allume les lampions et dit :

"Que cette étoile flamboyante répande sa lumière d'Orient en Occident, au Nord et au Midi.

Qu'elle serve de guide à ceux qui cherchent avec un cœur droit

Mais que les profanes ne puissent jamais l'apercevoir."

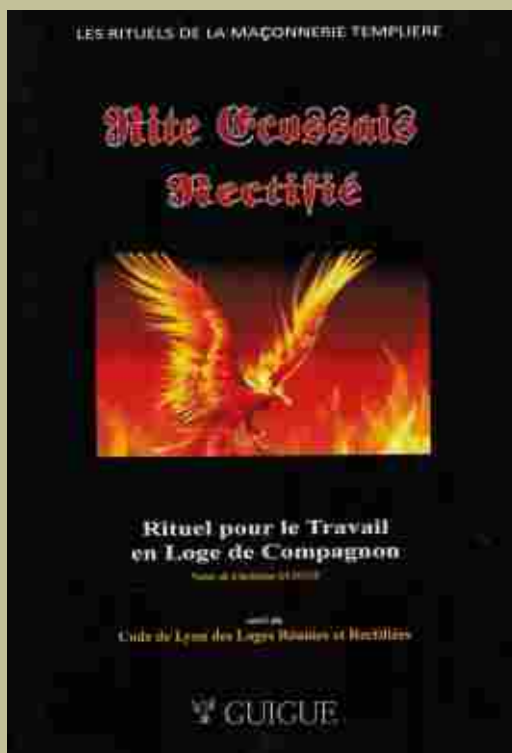
Dans les formules du rituel d'ouverture, il est dit par les **Trois Lumières**,

tour à tour, à la suite de l'interrogation "Où sont tracées les règles de nos devoirs ?" : "Elles sont empreintes dans nos cœurs ; la raison nous en instruit, la religion les perfectionne, et la tempérance nous aide à les remplir". Puis le **VM** termine l'Ouverture des Travaux par la formule : "J'invite tous les Frères à s'asseoir. Je prescris au nom de l'Ordre le plus profond silence à **tous les ouvriers**", ce qui montre une survivance de l'**Opératif** précédant la **Chevalerie** qui va venir, même s'il n'y a aucun outil opératif dans le Rite qui est fondamentalement gnostique et mystique ! D'ailleurs le **Mot de reconnaissance** du Grade est **Giblin**, ce qui veut dire "Expert tailleur de pierres".

Tous les **Frères** remettent l'épée au fourreau. À partir de ce moment il ne doit plus y avoir d'exposition de métal au contact de l'air, avec une exception pour l'axe Occident-Orient qui représente le chemin qui conduit symboliquement de la **Porte des Enfers** à elle du **Paradis**, du Maître **des Cérémonies** au **Vénérable Maître**. Celui-ci porte le nom d'**ex-Maitre**, après sa descente de charge et

non **Passé-Maitre** dans les autres Rites.

Lors des voyages, la question des **Métaux** est très présente pour manifester leur rejet. Ainsi lors du 1er voyage, le **Frère Introdacteur** dira "l'Argent



a divisé les hommes et séparé les Frères" et il fera jeter l'**Argent** (au Nord) à ses pieds. Il en sera de même pour l'**Airain** (au Midi) lors du 2^{ème} voyage et du **Fer** (à l'Occident) pour le 3^{ème}.

La **Maçonnerie Templière** ne recevant que des Maçons de confession chrétienne, l'importance du nom de baptême est essentielle et sera répétée plusieurs fois pour les candidats postulants. Le

chiffre **5** est considéré comme maléfique, il n'y aura donc que Trois Voyages (les deux derniers sont dispensés par le **VM**, car considérés comme trop dangereux) et la Batterie sera **00-0** et **00-0**. Le chiffre le plus symbolique est le **9** ou le **3x3**, issus de l'**Ordre du Temple**.

La **Règle maçonnique** est en neuf points (et non dix si elle avait été une simple copie de *la Bible*), mais comme dans le **Décalogue**, les trois premiers sont l'hommage au "**Divin**" et les suivants des règles de vie entre **Frères**. Ce qui m'a toujours fait dire que le **Décalogue** avait une structure maçonnique, il y a d'abord la soumission à "**Dieu**", le **3** (le temps de l'**Apprenti**), ajouté aux deux suivants (respect du temps par le Shabbat et de la famille), cela fait **5** (le temps du **Compagnon**), mais pour arriver à **7**, le temps de la **Maîtrise**, il faut retirer les trois premiers (*Dieu*) ce qui donne le **7**, le temps de l'**Homme**.

Ou "**Dieu**", ou l'**Homme**, il faut toujours choisir. Pour que l'**Homme** soit, il faut se débarrasser de "**Dieu**", d'où la contradiction avec la **Rectification/Réinté-**

gration. C'est peut-être pour l'éviter que la règle est en neuf points et non en dix. Mon propos est bien sûr un exercice de style, car les neuf points ont une origine templière indéniable, mais avant ?

Quand il monte les cinq marches, le candidat à **l'Élévation** doit les redescendre et effectuer trois pas en enjambant le Tapis de Loge, comme la fin de la **Marche de Maître** dans différents Rites. Il est dit que cette contradiction est le produit des accommodements de **Willermoz** aux autres Rites lors du **Convent de Wilhelmsbad**.

Le port du chapeau est obligatoire, sauf au moment des prières et quand le **Vénérable Maître** dit de saluer le candidat reçu par la formule : *"En garde, mes Frères"*, ceux-ci tirent l'épée la pointe haute avec la main droite et leur chapeau bas avec la main gauche. Cela fait très *"Old Regime"* et rappelle des souvenirs.

Grade de Maître

Les **Batteries** sont :

Au Grade d'**Apprenti** : 00-0

Au Grade de **Compagnon** : 00-0 et 00-0

Au Grade de **Maître** : 00-0 et 00-0 et 00-0

Le **Tableau du Grade** est noir avec un cercueil représenté, entouré de 81 larmes de couleur jaune ou or (9x9), la **Tête de mort** avec deux os en sautoir (comme le drapeau des pirates) est vers l'Orient et une **branche d'Acacia** au pieds vers l'Occident et au milieu une **Lame d'Or** avec **JA** gravés dessus. J'en ai expliqué la signification dans ma **Présentation des Rites anglo-saxons (La Plume et la Pensée 9Ter)**. Au-dessus (hors du cercueil) une **Équerre**, au pied un **Compas** ouvert, car *"on retrouve toujours un Maître perdu entre le Compas et l'Équerre"* en passant de la Matière à l'Esprit comme dans d'autres Rites. Il doit y figurer aussi une Planche à tracer qui peut être aussi symbolisé par le Symbole du **Théorème de Pythagore**.

Tous les **Frères** doivent être en Noir ou revêtus d'un manteau de deuil avec le chapeau rabattu sur la tête, l'épée au côté, les gants blancs, tablier blanc doublé d'un taffetas bleu, les Servants ont sur la partie rabattue une ro-

sette bleue.

Au moment de la cérémonie d'**Exaltation** avant le vote d'Approbation, le **Frère Introducteur** fait découvrir le candidat et lui dit : *"Que votre front paraisse à découvert en présence de vos juges, et qu'il ne vous reste pour vous défendre devant eux, que votre innocence et vos vertus."*

Il y a en théorie neuf Voyages à faire pour le candidat, mais il n'en fera que trois et le **Vénérable Maître** lui dira : *"Compagnon, vous étiez condamné à faire neuf voyages. Mais votre innocence, le courage que vous m'avez montré, et votre confiance dans l'Ordre dans les trois voyages que vous venez de faire, vous ont obtenu grâce et conduit à la porte du Temple."*

Comme dans chaque cérémonie d'augmentation de salaire au **RER**, il y a la présence de l'Escalier à vis (voir aussi ma **Présentation des Rites anglo-saxons** pour sa signification), les deux **Frères Surveillants** lui font gravir trois **Marches** et faire le **Signe d'Apprenti**, puis deux autres **Marches** où il doit exécuter le **Signe de Compagnon**. Puis ils le portent

pour les **deux dernières Marches**, car il ne doit surtout pas poser les pieds par terre pour symboliser *l'Ascension* qui l'élève vers le *Divin*, c'est la victoire sur la Matière (la force de Gravitation) qui marque son entrée dans l'Éternité.

On lui fait aussi faire aussi les **Trois pas** d'enjambement au-dessus du cercueil. Le **Signe d'Ordre de Maître** n'est jamais fait, car la main droite n'est jamais nue et doit toujours tenir l'épée. Celle-ci ne peut jamais être tenue par la main gauche, car symboliquement cela signifierait un blasphème, comme le font les Satanistes qui font le *Signe de Croix* à l'envers.

C'est le **Vénérable Maître** qui joue le rôle des trois *Mauvais Compagnons* en le frappant successivement sur les deux épaules, puis sur le front en Triangle et les **Deux Surveillants** le couchent alors sur la **Tableau de Loge** à l'endroit du cercueil. Le reste de la cérémonie est totalement semblable au **Rite Français** pour la dépose du corps et sa remontée par neuf Frères en tout, le **VM** est remplacé par le **Frère Maître des Cérémonies**.

Le récit de la **Mort d'Hiram** est aussi semblable à celui du **Rite Français**.

Le **Mot Sacré** lui est donné, c'est celui d'une montagne sacrée dans *l'Ancien-Testament*, il commence par **G.** mais ce n'est pas **Giblim** et le **Mot**



de Reconnaissance est nombreux comme les épis de blé, et il ne faut pas zozotter, cela peut être dangereux.

Comme dans la plupart des Rites, l'ouverture pour une **Tenue de Maître** se fait en montant (**Apprenti, Compagnon, Maître**) et en descendant pour la fermeture (**Maître, Compagnon, Apprenti**). Dans les deux cas, la prière ne se fait

qu'au **Grade d'Apprenti**.

Symboliquement, le **Grade d'Apprenti** symbolise le **Don d'intelligence** par la Justice, le **Grade de Compagnon** figure le **Don de la sagesse** fruit de la Tempérance recommandée, et le **Grade de Maître** est celui du **Don de discernement** que seul peut donner la prudence. Pour **Willemroz**, les quatre premiers Grades sont en rapport avec les vertus cardinales "*Justice, Tempérance, Prudence, Force*".

Il doit y avoir deux symboles importants dans la **Loge** :

Un **vaisseau démâté**, sans voile et sans rame sur une mer d'huile avec cette inscription : "*In silentio et spe, fortitudo mea*" (Ma force est dans le silence et l'espérance).

Un **mausolée** avec deux inscriptions sur une des faces du tombeau : "*Ternario formatus, novenario dissolvitur*" (Formé en ternaire, dissous en ninaire) et "*Deponens aliena ascendit unus*" (En déposant l'étranger, on est monté). Cela signifie selon le Rituel : "*L'immortalité de l'âme, aux principes élémentaires et à la dissolution de la ma-*

tière ».

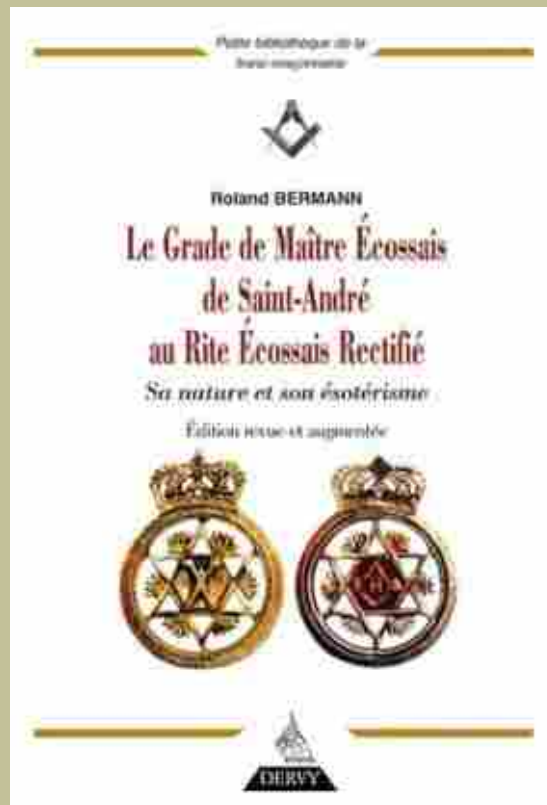
Grade de Maître Écossais de Saint- André

Ce quatrième Grade est vraiment formalisé en 1809, près de 30 ans après les travaux du **Convent de Wilhelmshad** de 1782. Il n'y a pas à proprement parlé de **Hauts Grades** dans le RER, mais plutôt une progression successive avec des sas intermédiaires. Maître X, c'est comme cela qu'on le dénomme, est un pont entre la **Maçonnerie bleue** et l'**Ordre Intérieur**, un peu comme celui d'**Écuyer Novice** l'est pour les **Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte**.

C'est la fin de l'étude des **Symboles**, c'est en quelque sorte **la Voie humide** de l'Alchimie et l'**Initié** peut rester à ce Grade toute sa vie maçonnique, sans qu'il ressente comme un manque de s'arrêter là. S'il poursuit, il va devoir rentrer dans **la Voie sèche** beaucoup plus aride. Sa devise est désormais "**Meliora praesumo**" (J'entrevois des plus grandes choses ou des choses meilleures). Il marque aussi le

Passage de l'*Ancienne-Loi* à la *Nouvelle*, de la **Bible hébraïque** à la **Bible chrétienne**.

La **Symbolique des Nombres** est importante au RER, cela fut théorisé par **Louis-Claude de Saint-Martin** (*Le Philo-*



sophe Inconnu) à destination des "**Élus Cohéens de l'Univers**". Seize est un chiffre important, c'est l'Âge du Maître X (quatre fois quatre ans), le Ternaire est abandonné au profit du Quaternaire qui va marquer le **Grade** (Batterie, Marche et le Décor de la Loge).

Le quaternaire a été beaucoup cité dans l'exégèse biblique juive de **la**

Genèse, repris ensuite par **saint-Augustin** et **Grégoire le Grand**. C'est la quatrième composante de l'Homme et **Maître Eckart** sera condamné par le Pape **Jean XXII** pour avoir dit que c'était la composante du **Mal**, corollaire du **Bien**, sans qui il ne pourrait exister, pas plus qu'il ne peut y avoir de **Blanc** sans le **Noir** et la **Vie** sans la **Mort**. On passe ainsi du **Ternaire** au **Quaternaire** pour, en fait, synthétiser tout cela dans le **Binaire** : la dualité est très présente en Maçonnerie. *L'opposition* des Contraires débouche sur la *conciliation* des Contraires.

"Les nombres ne sont point une algèbre, mon cher **Frère**, ce sont les hommes qui les ont ravalés quelquefois jusqu'à : ils ne sont que l'expression sensible, visible ou intellectuelle, des diverses propriétés des êtres qui proviennent tous de l'unique essence". (**Louis-Claude de Saint-Martin** à **Nicolas-Antoine Kirchberger**).

Le **Bijou du Grade** est une Étoile à six branches qui peut symboliser les **6 jours de la Création** et en son milieu, il y a la lettre **H** où certains voient **Hi-**

ram, d'autres l'Homme et qui pourrait s'expliquer par le fait qu'après les 6 jours de la Création vint le temps de l'Homme, où Yahvé dût se reposer après un tel effort. On sait aussi que les deux Triangles inversés de l'Étoile à six branches, représentent le Ciel et la Terre mêlés, car "tout ce qui est en haut est en bas" comme le disait **Hermès Trismégiste**, le "Trois Fois Grand" dans la **Table d'Émeraude**.

Il y a quatre Tableaux présents pour le Grade, le Premier représente la destruction du Temple, le Second présente différents éléments symboliques du Temple, dont l'Arche d'Alliance et le Chandelier à sept branches avec aussi la **Perpendiculaire** (Fil à plomb) et le **Niveau** : l'Homme dans l'Égalité avec les autres.

Le Troisième tableau est **Maître Hiram** sortant seul sans aide du cercueil, il personnifie la *Résurrection*, on sait que beaucoup ont vu en lui la *Réincarnation* de **Jésus**. On y voit, à la place de l'Acacias (dans le **Rite Français** et du **REAA**), des rameaux verts du Chêne et de l'Olivier et l'inscription des quatre

Vertus cardinales : *Force, Prudence, Justice, Tempérance*. Si l'Acacia symbolise l'éternel et l'imputrescible, le Chêne et l'Olivier indiquent le chemin à accomplir et la finalité à chercher. Le premier représente la **Force** et la **Justice**, le second est un symbole de **Purification**, utilisé dans les Cérémonies de Passage.

Le Quatrième tableau représente un Agneau au pied d'une croix avec un étendard sur lequel sont mentionnées les deux lettres **A** et **D** (*Agnus Dei*) sur la colline de Sion et qui rayonne de mille feux, entouré de douze Temples (les douze Tribus), ce qui symbolise là aussi un Passage, celui de la *Jérusalem-terrestre* à la *Jérusalem-céleste*. Rappelons que le véritable Temple vénéré était à l'origine la **Tente du Tabernacle** qui était mobile. Maître **X** est un Grade de passage entre les "Petits Mystères" (la **Réconciliation**) et les Grands Mystères (la **Réintégration**).

En bas, il y a **saint-André** crucifié sur une croix en **X** (invention au XIII^e siècle de **Jacques de Vogarine** dans *La légende dorée*), entouré de Trois lettres qui symbolisent

Foi, Espérance et Charité. **Saint-André** était, selon la légende, un disciple de **Jean-le-Baptiste** qu'il quitta pour suivre l'enseignement de **Jésus**.

C'est un peu aussi un gimmick dans la Mythologie chrétienne, beaucoup de "saints" sont représentés crucifiés comme le *Christ*, mais sur des croix différentes pour laisser l'originalité (au sens d'origine) au **Golgotha** : inversée pour **Pierre**, en **X** pour **André**.

Grade de l'Écuyer Novice

C'est vraiment un Grade Très Spécial dans la Maçonnerie, l'**Impétrant** va rentrer dans ce que certains appellent "Le Vrai Orient". Il constitue avec le suivant **CBCS l'Ordre Intérieur**. Une fois délivré, ce Grade permet de se préparer à être armé **Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte**, dans le délai impératif d'un à deux ans. Passé ce temps, si l'armement n'a pas été opéré, le Grade se dissout et l'**Impétrant** redevient **Maître Écossais de Saint-André**.

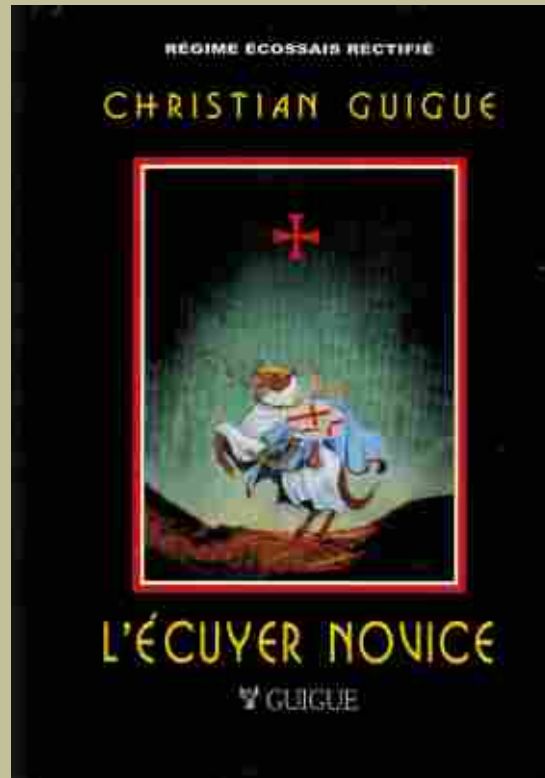
L'**Écuyer Novice** est toujours guidé par un **Chevalier** qui est son mentor et qui l'aide en toute

chose. Il faut choisir un prénom en latin et une qualité ou une spécificité personnelle, ainsi qu'un **Blason** et une **Devise** traduite en latin. Le Blason doit respecter l'**Héraldique** traditionnelle. Voici une Devise comme une autre "Non inultus premor" (Personne ne me touche sans danger). Celle de **Bertrand du Guesclin** était : "Dat virtus quod forma negat" (Le courage donne ce que refuse la beauté).

Il faut rédiger une **Profession de Foi**, surtout pour les **Catholiques**, car cela n'existe pas chez les **Protestants**. Chacun peut dire ce qu'il veut, il faut une harmonie et une conformité entre ce que croit l'**Aspirant Chevalier** et les Valeurs (et non le Dogme) de la Religion chrétienne (catholique ou protestante).

La Tenue et la Réception du Grade se passe dans la **Chambre du Milieu** qui est divisée en deux : la Chambre de préparation et la Salle capitulaire. Dans la première, il y a un tableau figurant un Mausolée avec l'inscription "Ecce quod superest oridinis Templarium" (Voici ce qui reste de l'**Ordre des Templiers**).

Il y a un deuxième tableau avec quatre personnages, l'un représentant la **Religion**, l'autre la **Bienfaisance** et aussi deux **Templiers**, les quatre entourent une inscription : "Sumus equites oridinis benefici civatis



sanctae religionis Christi cauti defensores spem, Fidem et Charitem colentes" (Nous sommes les Chevaliers de l'Ordre Bienfaisant de la Cité Sainte prudents de la religion du Christ cultivant l'Espérance, la Foi et la Charité). Certains estiment que la présence des deux Templiers n'est pas régulière.

Dans la Salle capitulaire, il y a deux tableaux, l'un

avec un **Phénix** qui brûle avec l'inscription "Perit ut vivat" (Il meurt pour vivre) et l'autre représentant un **Pélican** avec l'inscription "Esurientes nutrit" (Il nourrit les affamés. Ceux qui ont faim et soif de Justice). La Batterie est 00-0-0. Le nom que porte l'Impétrant est "**Notuma**" qui est l'anagramme de **Pierre d'Aumont**, personnage utilisé pour les relations théoriques de la **Maçonnerie Rectifiée** avec l'Écosse. La légende dit qu'il aurait recueilli en Auvergne les Templiers pourchassés par le Pouvoir royal, qu'il aurait récupéré les cendres de **Jacques de Molay** et emmené les survivants de l'**Ordre du Temple** en Écosse en jurant de venger l'**Ordre** détruit et le **Grand Maître** brûlé sur le bûcher.

Quand l'Impétrant prête son **Serment**, les Frères se lèvent l'épée pointée vers le ciel et le chapeau dans la main gauche. Le **Premier Maillet** (Préfet de l'Ordre) qui dirige la cérémonie prend le titre de **Commandeur**. Le titre du nouveau reçu devient : **Écuyer Novice de l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte**.

Au moment de l'Attouchement, le **Nouvel Écuyer** dit **Hugo** (Hugues) et l'examineur (équivalent du Tuileur) répond **Geoffroy**. Puis ils s'em-

brassent et l'examineur lui dit à l'oreille **Paganis** (Payen) et il répond **Saint-Omer**. Ce sont les noms de deux Fondateurs de l'**Ordre du Temple**,

dont on croise les pré-noms et les noms. Ce sont les **Mots Secrets du Grade**.

Le Code de la Chevalerie

- 1. Tu croiras à tous les enseignements de l'Église et tu observeras ses commandements.**
- 2. Tu protégeras l'Église.**
- 3. Tu respecteras tous les faibles et t'en constitueras le défenseur.**
- 4. Tu aimeras le pays où tu es né.**
- 5. Tu ne fuiras jamais devant l'ennemi.**
- 6. Tu combattras les infidèles avec acharnement.**
- 7. Tu rempliras tes devoirs féodaux, à condition qu'ils ne soient pas contraires à la loi divine.**
- 8. Tu ne mentiras jamais et tu seras fidèle à ta parole.**
- 9. Tu seras libéral et généreux.**
- 10. Tu seras toujours le champion du droit et du bien contre l'injustice et le mal.**

Le Grade de Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte

C'est **Willermoz** qui va vraiment jeter les bases de ce Grade, après avoir rencontré **Meunier de Précourt** à Metz pour échanger sur les différentes connaissances mutuelles qu'ils avaient des Hauts-Grades. Celui-ci considérait que le **Chevalier Kadosh (30e REAA** aujourd'hui) était "*le Principe, la Fin et le But de notre Ordre*" et qu'il quali-

fiait de "*nec plus ultra*".

Il est à noter que, contrairement à la légende, ce n'est pas le **Chevalier de Ramsay** qui est le fondateur de la mythologie Chevalière et Templière dans la **Franc-Maçonnerie**. Il n'a fait que jeter une idée et ceux qui voulaient rêver (et parfois en faire commerce) s'en sont emparés, il n'a jamais bâti aucune Loge, aucun Rite, aucun Système. Le véritable créateur de ce Mythe est le **Baron von Hund** et il est incarné par la **Stricte Observance**

Templière.

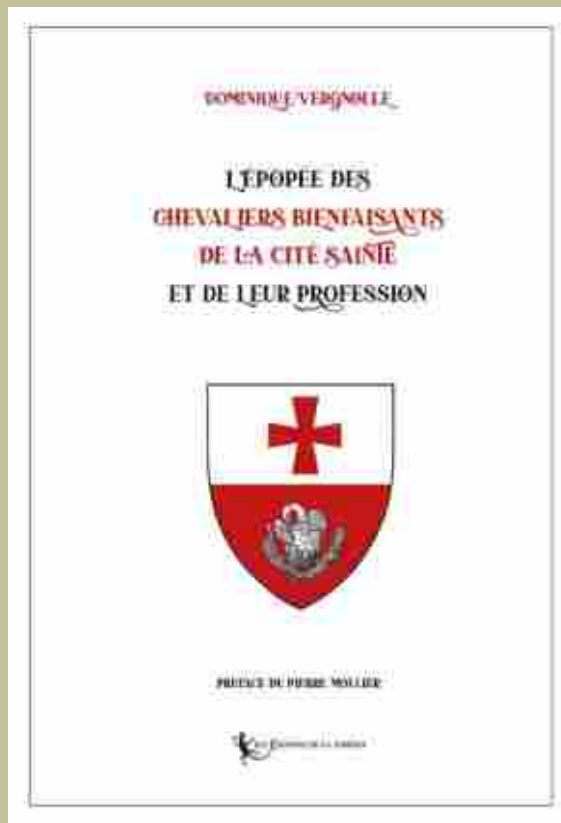
Dans une double rupture, **Jean-Baptiste Willermoz** va rompre avec la **Stricte Observance Templière**, dont il considère que c'est un fatras qui obscurcit plus qu'il n'éclaire et aussi avec la **Grande Loge de France** qu'il considère comme trop "*normalisatrice et directive*". Il va s'inspirer profondément du **Rite des Élus Cohëns** de **Martines de Pasqualy** pour tenter de bâtir son propre système. Il garde cependant, pour la beauté de la chose

et du rêve, la légende qui voulait que tous ces "Mystères" venait de **Jésus-Christ** qui les avait donnés aux **Esséniens**, qui eux-mêmes les avaient transmis aux **Templiers**.

Le **Rituel d'Armement du CBCS** indique même que ce sont les **Phéniciens** qui l'avaient transmise de l'Orient à l'Occident, puis de là en France et en Angleterre par les **Disciples de Pythagore**. Au Xe siècle, le **Roi Athelstan** fit convoquer tous les **Maçons** du Royaume d'Angleterre pour leur attribuer une **Charte** et son frère **Edwin** devint leur premier **Grand Maître**. Celle-ci stipulait que c'étaient les **Maçons** eux-mêmes qui se dirigeraient librement en rectifiant à leur guise leurs Règlements.

Cette version de la légende contredit complètement celle qui professe que ce sont les **Templiers** en exil et pourchassés qui, dans la fameuse **bataille de Bannockburn**, aidèrent puissamment à une écrasante victoire de l'Armée écossaise menée par **Robert Bruce** sur les troupes anglaises dirigées par **Édouard II d'Angleterre**. En échange de cette aide, ils furent autorisés à poursuivre leurs œuvres

en se transformant en **Francs-Maçons**. Dans la première version, les **Francs-Maçons** étaient présents depuis longtemps en Angleterre bien avant que les **Templiers**, si Templiers il y eut, ne vinrent en Écosse.



Mais les "**Frères du Secret**" qui avaient succédé aux **Templiers** dans d'autres systèmes de Hauts-Grades n'avaient rien compris et il se disait que seul **Willermoz** avait la "**science**" des choses et avait su que la mission du **Temple** qui était la reconquête des "**lieux-Saints**" avait été remplacée par celle de la "**Bienfaisance**"

auprès de ses semblables.

Dans les anciens Systèmes, il y avait trois classes de **Chevaliers** : ecclésiastique (*clerici*), militaire (*milites*) et autres (*civites*), les fameux **Trois Ordres du Moyen-Âge** : ceux qui prient, ceux qui se battent et ceux qui travaillent. Il convient de noter, comme le fait **Roger Dachez**, que le Terme "**Ordre**" en Maçonnerie n'a pas le même sens en Angleterre qu'en France, où il y avait un fossé entre les conditions sociales des privilégiés et le **Tiers-État**. Au Royaume-Uni, le Parlementarisme avait "**nivelé**" cela et les catégories sociales avaient pour habitude de se côtoyer.

L'**Égalité** fut alors établie par le **Code général de Règlements de l'Ordre des Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte** rédigé par **Willermoz**. Avec cette invention, celui-ci va amorcer un rapprochement avec le **Grand Orient**, car selon la thèse des **Jésuites**, il pouvait maintenant tenter "**d'influencer le milieu par le milieu**".

La "**Rectification**" devait être portée par un geste fort : abandonner l'idée de **Vengeance du Temple** et de l'assassinat de **Jacques**

de **Molay** pour se consacrer à la **Bienfaisance** en abandonnant symboliquement la revendication des biens terrestres du Temple. Il fallait continuer cependant à faire rêver, alors fut déclarée existante une "Classe secrète", celle des **Chevaliers Profès**. On collectivisait ainsi le mythe du "**Supérieur inconnu**" qui pouvait être ouvert à plus d'un. **Willermoz** avouera plus tard qu'il était le seul rédacteur de **la Profession**.

Il peut alors faire convoquer, par le **Chapitre de la Province d'Auvergne**, le **Convent des Gaules des Trois provinces françaises** de 1778. Celui-ci se tiendra du 25 novembre au 10 décembre 1778 et sera le premier **Convent de la Rectification**. Le second **Convent de la Rectification** aura lieu à **Wilhelmshad**, ville d'eau, plus propice au "**travail sérieux**" et propriété du frère du **Duc de Brunswick**. Et en effet, il y aura une trentaine de séances de travail intense. Au fur et à mesure, pour les besoins de la cause, la **Rectification** sera rectifiée

sans cesse et cela commencera sur les **Novices**, première étape réelle pour être **CBCS**. Il fallait que cela fasse rêver un peu plus que le projet initial.



Blason de Jacques de Molay

Les **Quatre vœux monastiques** sont adaptés :

- **Vœu de Défense de la religion chrétienne** et de respect du Christianisme.
- **Vœu d'Obéissance** aux lois de la patrie et aux supérieurs de l'Ordre.
- **Vœu de Chasteté** qui peut être décliné par l'abstinence, le mariage

avec fidélité absolue et le célibat.

• **Vœu de pauvreté** dans le partage du superflu (mais pas de l'essentiel de ses biens).

Quand l'**Écuyer Novice** est armé **CBCS**, il doit se doter d'un nom en latin, un blason et une devise en latin. La nuit précédente doit être passée en "**veillée d'armes**".

Quand on veut faire rêver mythiquement pour essayer de se doter d'une légitimité ancestrale et historique que l'on ne possède pas – et pour cause –, il faut toujours remonter plus loin ; alors il est sous-entendu que la **Franc-Maçonnerie** remonte en fait, non pas à **Salomon**, mais à **Adam** lui-même qui fut le **Premier Initié**, sans doute par **Dieu** lui-même.

Au Convent de **Wilhelmshad**, **Willermoz** va jouer un rôle essentiel et il réussira à faire adopter son système par approbation des participants. Mais comme l'indique **Dominique Vergnolle** ce sera une victoire à **la Pyrrhus** et trois ans plus tard, le **Régime Écossais Rec-**

tifié a quasiment totalement disparu de la scène maçonnique. **Willermoz**

continuera à l'élaborer seul et en 1809, il finalisera le Grade de **Maître**

écossais de Saint-André.

Le Code général des Règlements de l'Ordre des Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte, arrêté au Convent national des Gaules tenu en Novembre 465/1778

La date de 465 est en fait 1313, année de destruction de l'**Ordre du Temple** par le Pouvoir royal et de l'Église. Comme pour la **Franc-Maçonnerie**, un autre calendrier se constitue pour marquer la rupture avec l'**Ère-Vulgaire**.

Il commence par cette formule : *"les agriculteurs, gens de finance et autres bourgeois honnêtes... sont d'autant plus à même de vouer leurs loisirs au bien de l'humanité ; tous en général fécondent les vues bienfaisantes de l'Ordre :"*

Après avoir rappelé la destruction de l'**Ordre**, il donne le but poursuivi : *"Considérant que la vraie noblesse consiste dans la vertu et que celui qui arrache son nom à l'obscurité par des actions généreuses est digne des honneurs qui ne doivent en être que la suite, ont arrêté ce qui suit :*

[Peuvent y être admis] « les Nobles, Ecclésiastiques, Militaires, Magistrats, Médecins, Avocats, Négociants, Bourgeois aisés ou classés honorablement dans la finance et enfin tous ceux qui ne feront pas rougir l'**Ordre** de leur admission, disposition dont l'application sera laissée à la prudence des **Chapitres**."

Le **Principe d'Égalité** est proclamé : *"Tous les Chevaliers, qui ont été admis à la profession de leurs vœux, sont parfaitement égaux. Ni une naissance plus illustre, ni un rang plus élevé dans la société civile, ne donnent la moindre prérogative réelle aux Frères."*

La présentation se termine ainsi : *"On ne recevra plus dans l'**Ordre** dorénavant des sujets dans cette classe intermédiaire appelées faussement **Écuyers**, ce qui a ouvert la porte au mécontentement, à la jalousie et à des distinctions arbitraires."* Il est rappelé que le vrai terme est "**Novice**" et "**Compagnon d'Armes**" qui doit être armé *"après leur année d'épreuve pour être reçus Chevaliers."*

Sont définies les neuf **Provinces**, leurs Blasons et leurs fonctions dans l'**Ordre**. Les armes sont *"deux cavaliers sur un même cheval dans un écusson écartelé de la croix de l'Ordre"*. *"Les Loges maçonniques sont le séminaire des sujets destinés au **Saint-Ordre** et sont mises sous l'autorité d'un Commandeur qui en est le Chef titulaire et inamovible."*

*"Le gouvernement de l'**Ordre** est aristocratique, les Chefs ne sont que les Présidents des Chapitres respectifs. Le **Grand Maître général** ne peut rien entreprendre sans l'avis des Provinciaux, le **Maître Provincial** sans celui des Prieurs et des Préfets, les **Préfets** sans celui des **Commandeurs** et ceux-ci sans en avoir conféré avec les **Chevaliers** de leur district."* Tous ceux-ci constituent *"les Chefs"* de l'**Ordre** à tous les niveaux.

Le **Grand-Maître général** est élu par les seuls représentants des Provinces. Le **Convent national** est composé de tous *"les Chefs"* quelle que soit leur dénomina-

tion et présidé par le **Grand-Maître national**. Les "*Chefs*" ne doivent "*jamais rien entreprendre dans l'Ordre de contraire aux lois du Royaume.*"

La "**Vétérance**" (honorariat avec voix délibérative) est accordé à ceux qui sont âgés de 50 ans, qui ont exercé un office à la Préfecture pendant 15 ans ou s'ils ont moins de 50 ans et 20 ans de service. Toute démission n'est possible d'un Office que si elle est présentée 3 fois à intervalles égaux de mois en mois.

Le **Trésorier**, dont il est rappelé qu'il est une personne des plus essentielles, ne doit avoir reçu aucune sanction légale (condamnation). Les fonds de réserve

des caisses des préfectures sont alimentés par le quart des frais des Réceptions des **Loges** du ressort de la Préfecture. Les **Commanderies** sont les premiers établissements de l'**Ordre**, plusieurs font une **Préfecture**.

Une Règle "**Regula equitum beneficorum**" de douze articles en latin conclut le **Code**, elle fut écrite en latin et signé de la main de **Jean de Turckheim**. Elle a été retrouvée par hasard récemment.

Dans le **Rituel d'Armement**, il est dit que le **CBCS** est délivré de l'obligation de respecter tous les Serments passés en espérant "*que vous n'en violerez aucun*". Pas simple.

Quelques éléments du Rituel d'Armement du Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte

Le **Rituel de référence** a été établi sur la base du rituel approuvé par le **Convent de Wilhelmshad**, dans sa séance du 30 août 1782. Imprimé sur ordre du Convent, il fut ratifié le 18 juillet 1784 par le **Grand Maître Général de l'Ordre**, le duc **Ferdinand de Brunswick-Lunebourg**, qui fut le seul à posséder cette qualité dans toute l'histoire du **RER**.

L'Armement est légèrement différent pour le

Chevalier "militaire" ou civil ou s'il s'agit d'un ecclésiastique. Il y a deux types de chandeliers, un de trois branches et un de neuf branches (et non pas sept comme chez les tenants de **l'Ancien-Testament**).

"Le gradin du **Préfet** sera couvert d'un tapis de pied ; à la droite du **Préfet** sera placée une petite table à l'usage du **Préfet** (où se trouve l'éperon d'or sur un coussin rouge galonné d'or) ; à la gauche sera un pupitre pour soutenir et éclairer le rituel ; au-dessous du dais sera contre le mur oriental l'écusson représentant les armes et devise de la **Province**, et au-dessous de celui-là sera

l'écusson des armes particulières du **Préfet**.

Sur le devant dudit gradin et près de l'angle à droite du **Préfet** sera placé un trophée d'armes de Chevalier, formé d'une cuirasse traversée par une lance, surmontée d'un casque, d'un bouclier et d'une épée antique, et d'une écharpe blanche avec franges de soie ponceau, garnie dans le haut d'une rosette de ruban de soie de la couleur adoptée par la **Province** ; l'écharpe sera placée diagonalement sur la cuirasse ; sur le pectoral de la cuirasse sera une croix d'Ordre gravée ou relevée en bosse. De l'autre côté du gradin près de l'angle opposé au précédent (soit,

près de l'autel clérical) sera un tabouret couvert en étoffe rouge pour recevoir le bassin des offrandes."

À travers deux Tableaux, trois questions sur **Dieu**, la **Religion** et les **Hommes** lui sont posées lors de la **Réception au Noviciat** et il y a trois nouvelles questions sur la **Maçonnerie**. Les habits du **Chevalier "lambda"** sont différents de ceux des Ecclésiastiques, même s'il y a nécessairement des éléments communs. Il doit se purifier intérieurement en se lavant les mains et le visage.

"Au commandement : Tirez vos épées, mes Frères... Les **Chevaliers**, en se réglant sur le **Maître des Cérémonies**, - dégainent ensemble leur épée et la portent, pointe haute, la garde à hauteur de la bouche, - puis la redescendent à la hauteur de la hanche droite et la tiennent, pointe toujours haute, le bras collé au corps et l'avant-bras en équerre. Ces deux mouvements doivent s'enchaîner sans pause entre les deux. ... **Réception de l'épée** de la part d'un **Supérieur** : Le Supérieur tend l'épée, pointe en haut, en la tenant par la partie supé-

rieure de la poignée, que saisit alors celui qui la reçoit."

La **Batterie du Grade** est : un coup fort avec le poing, suivi des trois coups de la batterie des **Apprentis-Maçons** avec



le doigt comme ceci : **O - oo - o**. Le **Mot de Reconnaissance** est "**Emmanuel**" et on répond "**Amen**".

Il est indiqué les devoirs particuliers pour chaque État de la Société civile : **Ministres de la Religion, Militaires, Magistrats et Gens de loi, Médecins, Négociants, Cultivateurs et autres Citoyens utiles, Gens de Lettres**. Tous sont des déclina-

sons particulières de la **Bienfaisance** et il y a une conclusion commune à tous les États.

Quand le **Prieur** et le **Sous-Prieur** disent la Prière, il y a une tentative de concilier **Régénération** et **Parousie** : "Béni soit le Seigneur notre Dieu, source unique de tout bien, de toute vérité, de toute justice, et de la vraie paix... Qui a envoyé son Fils unique aux hommes pour **les sauver** par l'effusion de son sang et **les régénérer** dans leur premier état".

La Formule des **Vœux d'Ordre** fait dire au Postulant : "Moi, **Frère** (Ses noms de baptême et civil), je jure et promets de ma pleine et libre volonté, en présence de Dieu et de mes Frères, de respecter et pratiquer la **sainte religion chrétienne** jusqu'à ma mort..." Les vêtements du **Chevalier** sont alors bénis.

Le **Prieur** donne l'**Épée** (symbole puissant de la **Chevalerie** et au **RER**) au **Postulant** et dit : "Allez porter cette épée au très **Révérénd Frère Préfet**, c'est à lui qu'il appartient de vous donner le droit de la porter ici." Le **Novice** se relève, transfère son épée de la main gauche à la

main droite et la tenant la pointe haute, il salue l'autel. Le **Maître des Cérémonies** le conduit ensuite vers le **Préfet**.

*"Le **Préfet** : Je vous ceins de cette épée, qui vous est la marque de la noblesse que vous avez acquise par vos vertus dans l'**Ordre de la Cité Sainte** ; elle est aussi un symbole de la défense que vous devez à la religion, à votre patrie, à vos Frères, et de la protection que vous avez promise aux malheureux et aux opprimés ; mais qu'elle ne vous soit jamais un moyen de répandre le sang, ainsi que cela n'est arrivé que trop souvent à la honte de la vraie religion chrétienne ; plaignez les adversaires du nom chrétien ; c'est avec les armes victorieuses des discours édifiants et du bon exemple des vertus qu'un vrai **Chevalier** doit ramener dans les sentiers de la vérité ceux qui s'en sont écartés."*

Il lui est remis l'**Éperon d'Or** et il est créé "**Chevalier de l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte**". Le **Préfet** lui donne le **Baiser Triangulaire** sur les deux joues et le front. Il s'ensuit une très longue exhortation et des explications du **Pré-**

fet sur l'Histoire de l'**Ordre**, ce qui est l'équivalent du **Discours de l'Orateur** dans d'autres Rites au moment de la **Réception dans le Grade**.

Les Grades de Profès et Grand Profès

Cette **3^{ème} Classe** de Grades au **RER** était destinée à rester secrète (elle a été reprise de la **SOT**), ce qu'elle ne fut guère longtemps. Le "**Mystère et l'interdit**" ne résiste jamais bien longtemps à "**l'envie d'en être**". Elle était destinée à l'étude de la Doctrine de **Martinez de Pasqualy**, platonisme grec mâtiné d'un judaïsme reconverti, pour être un sas d'entrée dans l'**Ordre des Chevaliers Maçons Élus Cohëns de l'Univers**, mais cela ne durera que le temps d'un rêve.

En théorie, **la Profession** n'est ni un Grade, ni un degré chevaleresque, elle est censée donner une âme qui n'est pas maçonnique à quelque chose qui l'est. "**Ses secrets sont inexprimables et c'est ainsi qu'elle forme, de soi, une classe secrète. Les Grands Profès n'interviennent donc pas dans l'Ordre pyramidal du Régime : ils**

culminent dans la pure Spiritualité, sans en tirer de vaine gloire, et ne se préoccupent pas de proclamer ou d'exhiber leur qualité." (**Robert Aamadou** alias **Maharba**).

Pour beaucoup, la doctrine enseignée était trop contraire à la doctrine chrétienne classique et même à la **Kabbale** juive pour que cela dure, car elle basée sur l'apologie et l'étude de la **Gnose**, contre laquelle s'est acharnée **saint-Irénée**. Il estimait, sans avoir tout lu, que tout était à rejeter sans étude, car "**point n'est besoin de boire la mer toute entière pour s'apercevoir qu'elle est salée**". Quand on veut être chrétien, on trouve toujours plus chrétien que soi. Un théologien dira même : "**Jésus annonçait le Royaume et c'est l'Église qui est venue**".

Il y a même des passages entiers qui sont déclarés "**hérésies**" par les Contempteurs de **la Profession**, qui appellent "**à délivrer le RER de la Gnose au nom menteur**". Par exemple, il est dit que tout doit être détruit et que la **Résurrection des corps** est impossible, car tout le corps humain doit être dissous pour que **la Réintégration** puisse

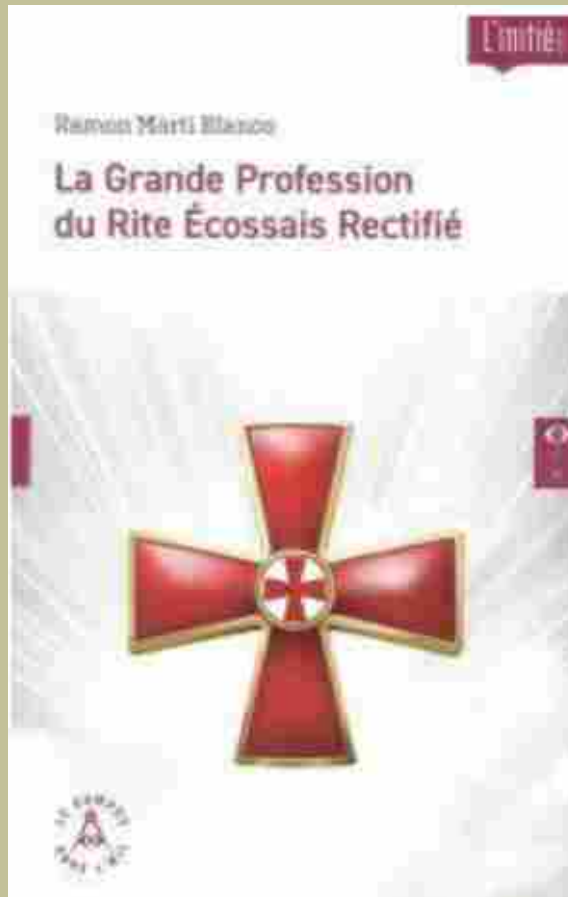
s'opérer ensuite. Or, la **Résurrection des corps** est quand même le fonds de commerce du christianisme : "la chair créée par Dieu n'est pas destinée à périr et à s'effacer, car elle est la base du **Salut**."

La Doctrine officielle du Christianisme est que tout doit être dévoilé, et qu'il n'y a rien de caché aux yeux de tous. C'est d'ailleurs une des raisons de la condamnation papale de la **Franc-Maçonnerie** par le pape **Clément XII** en 1738.

La Profession existait déjà dans la **Stricte Observance Templière** où elle fut pillée par **Willermoz** pour son **Système**, de même que dans l'**Ordre** – très chrétien, lui – de **saint-Benoît** qui a établi une Règle très précise dite "**Profession religieuse**" et qui existe encore aujourd'hui.

La Profession de **Willermoz** est un peu comme le "**Fils**" dans le **Concile de Nicée** : il est créé et non engendré. Il existe comme "**Fils de Dieu**" tout

en n'existant pas comme "**Fils de l'Homme**", c'est un non-être. **La Profession** n'est pas reconnue par le **Grand Prieuré d'Helvétie** qui est la référence en matière de **RER**, ce qui a amené le **Grand Prieuré**



des Gaules (GLNF) à ne pas le reconnaître non plus et donc de ne pas le constituer, en vertu qu'elle ne fut pas une décision du **Convent de Wilhelmsbad**.

Au **Grade de Chevalier Profès**, historiquement, le **Mot sacré** est "**Jacques de Molay**", la réponse rendue doit être "**Bourguignon Comte Sauvage**" (en allemand **Wild Graff**). Celui-ci était, selon la Geste Templière **Grand Prieur de l'Ordre des Templiers du Bas-Rhin** qui refusa de se soumettre à la bulle papale et recueillit tous les **Templiers** persécutés qui lui demandaient asile et protection.

Au moment de la Réception au **Grade de Profès**, on lit à l'**Impétrant** les 70 instructions secrètes qu'il doit respecter et à la réception de celui de **Grand Profès**, elles sont 174. Elles sont constituées par un récit mythique du **Paradis** d'avant, de **la Chute** et de **la Réintégration**. On pourrait résumer tout cela par cette affirmation : **La Profession** n'existe pas, tout en existant sans exister. Le christianisme est aussi un dolorisme de l'esprit. La torture est son quotidien.



Autres particularités du Rite du RER

Il existe un **Député-Maître** qui est un dignitaire inamovible désigné par l'Ordre, il est l'**Inspecteur perpétuel** des Loges situées dans sa circonscription, il est le seul qui puisse siéger à l'Orient avec le **Vénérable Maître**, à sa droite (à la droite du Père ?), sauf si un **Supérieur** est là, à qui il doit céder sa place. Ce n'est pas comme dans d'autres Rites où peuvent siéger à profusion des "éminences" de toutes sortes pour satisfaire leur ego. C'est l'application de la fameuse blague belge : "Pourquoi les cars belges sont plus larges que longs ? C'est parce que tout le monde veut être assis à côté du chauffeur". Il est vrai que l'on voit parfois dans certaines Tenues, autant de personnes, sinon plus, à l'Orient que sur les Colonnes.

Le **RER** est fondamentalement un **Rite moderne** et **johannique** qui ne fait aucune référence à **l'Ancien-Testament** et **l'Ancienne-Loi**, sauf pour affirmer le passage à la **nouvelle loi**. Rappelons que tous les **Francs-Maçons** du XIII^e siècle pratiquaient le "**Rite Moderne**" qui allait jeter les bases du **Rite français** et que tous pratiquaient aussi les **Grades écossais** au-delà du **Grade de Maître**. Il est le premier Rite maçonnique qui ait imposé des Rituels fixes à toutes ses Loges.

Au Convent de Lyon de 1778, il est décidé que les **Grands Maîtres** seront Provinciaux. Il y a aussi des **Prieurs** qui sont nationaux. Le fait que le **VM** soit élu pour 3 ans est amputé par la possibilité que le mandat de celui-ci, et des **Officiers** élus, peut n'être, sur le modèle des **Rites anglo-saxons**, que d'une durée d'un an.

Il existe cinq catégories de **Membres de**

la Loge :

- **Membres ordinaires** qui assistent aux travaux régulièrement, acquittent des cotisations, ont le droit de vote et sont électeurs et éligibles.

- **Associés libres** qui ne peuvent assister à tous les Travaux et qui paient une cotisation proportionnelle à leurs présences. Ils peuvent avoir voix délibératives ou consultatives, selon la nature des votes.

- **Membres honoraires** à qui l'honorariat est conféré après 10 ans de Membre ordinaire ou 15 ans de Membre associé. Ils ne paient que l'**Écu d'Ordre** (part nationale de Membre) et ont voix consultative.

- Les **Frères amateurs** « *personnes à talent, capables de rendre des services à la Loge* ». Ni cotisation à payer, ne peuvent avoir aucune charge ni dignité.

- **Frères servants** ou **Gardes de la Loge**, reçus gratis jusqu'au Deuxième Grade, parfois le Troisième, ni éligibles, seulement une voix consultative.

Théoriquement, il n'est nullement obligatoire d'être de confession chrétienne pour y être admis. Dans **Les Devoirs des Frères CBCS**, il est indiqué : "*Il convient toujours de se méfier des positions publiques de nos amis ; certains se disent religieux avec forces simagrées, mais sont en réalité des Tartuffe, d'autres se disent Agnostiques ou Libres Penseurs, mais ils ne manifestent aucune opposition à la découverte de textes à caractère religieux. N'oubliez jamais mon Frère, la parabole des ouvriers de la dernière heure ni la conversion de Paul...*"

L'Ordre Intérieur n'est pas une Église bis,

il ne faut pas l'oublier... Il n'est rien précisé ni attendu de la pratique religieuse, pas de fréquence de la fréquentation des églises ou des offices, pas de nombre de prières à formuler, etc." [Seules comptent] "d'exercer les lois douces de la bienfaisance envers tous les hommes, et principalement envers les Frères, d'obéir à leurs Supé-

rieurs et de remplir avec zèle et exactitude les obligations de citoyens et autres." Ce qui fait dire ironiquement à **Christian Guigne** qu'il vaudrait mieux, à ce compte-là, recruter chez les **Petits Frères des Pauvres** que dans la **Maçonnerie**.

Après avoir lu et étudié tous les ouvrages indiqués dans les sources de ce travail et analysé les choses dans le détail, je peux dire que j'ai fait un beau voyage à travers le **Rite Écossais Rectifié**. Cela valait le détour et comme le disait **Marcel Proust** dans **À la recherche du Temps perdu**, "le véritable voyage n'est pas d'aller vers d'autres cioux, mais de regarder avec d'autres yeux".

Christian Eyschen

Sources :

Chevaliers et Francs-Maçons par **Walter Hess** - Éditions Ivoire-Clair

Iconographie du Rite Écossais Rectifié par **Thomas Grison** - Éditions MdV

Histoire illustrée du Rite Écossais Rectifié par **Roger Dachez** - Éditions Dervy

RER - Rituel pour le Travail en Loge d'Apprenti - Éditions Christian Guigne

RER - Rituel pour le travail en Loge de Compagnon, suivi du **Code de Lyon des Loges Réunies et Rectifiées** - Éditions Christian Guigne

RER - Rituel pour le Travail en Loge de Maître, suivi du **Rite de Réceptions des Chevaliers Profès du Temple** - Éditions Christian Guigne

Le Grade de Maître Écossais du RER par **Roland Bermann**

L'Écuyer Novice par **Christian Guigne** - Éditions Christian Guigne

- **Rituel l'Ordre de la Cité Sainte pour la classe des Chevaliers et Ecuyers**, authentifié par **J.-B. Willermoz**

Code Général de l'Ordre des Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte - 465/1778 - Éditions Creative MediaPartners

L'épopée des Chevaliers Bien-

faisants de la Cité Sainte et de leur Profession par **Dominique Vergnolle** - Éditions de la Tarente

La Grande Profession du Rite Écossais Rectifié par **Ramon Martin Blanco** - Éditions le Compas dans l'Œil

Wikipédia

Humanisme N°342 de Février 2024

Site internet **Nos Colonnes**

FM 450

Deux travaux sur internet de **Erwan le Bihan**

Joanny Bricaud sur **BNF - Gallica**

L'esprit d'un Rite... Le Rite Écossais Rectifié I - Cahier N°94 Villard de Honnecourt (GLNF)

L'esprit d'un Rite... Le Rite Écossais Rectifié II - Cahier N°135 Villard de Honnecourt (GLNF)



Les Francs-Maçons et la pensée de Teilhard de Chardin de Jean Bartholo

Dans ce nouvel ouvrage, **Jean Bartholo**, auteur maçonnique proluxe et de qualité, veut faire un rapprochement entre la démarche intellectuelle du Jésuite **Teilhard de Chardin** et celle des **Francs-Maçons** "qui ne se fixe aucune limite à la recherche de la Vérité", selon les termes du **Convent de Lausanne du REAA** de 1875. C'est pourquoi le sous-titre du livre est "**Des aventuriers de l'esprit ?**"

Il peut être possible, comme une récréation de la pensée, de faire des passerelles entre les deux : "*La pensée de Teilhard se heurte à un clivage persistant entre Science et Foi. Il en est de même pour le Franc-Maçon qui veut rapprocher Raison et Spiritualité*"... "*pour aller plus loin vers une Humanité plus fraternelle.*"

On verra plus loin dans ce numéro de **la Plume et la Pensée** revue maçonnique, numérique, gratuite de la **Libre Pensée**, ce que nous, **Libres Pen-**

seurs, pensons de la tentative de concilier **Science et Foi**, à travers le projet du "**Concordisme**". Nous estimons que c'est une tentative vaine qui finit toujours par se heurter à ses contradictions.

Je pense que le plus logique et efficace fut **Tertullien** (on prête cela aussi à **Augustin**) : "*Je crois parce que c'est absurde, car si cela n'était pas absurde, je n'aurais pas besoin de croire, car alors je saurais*". Ce qui évite toutes les chausse-trappes à vouloir prouver scientifiquement le **Dogme**, la **Croyance** et la **Foi**. Chacun son domaine et son pré-carré et "*les oies seront bien gardées*". Le **Principe de Séparation** a aussi son bon côté pour la **Théologie**.

Sinon, on en arrive à dire comme **Teilhard** dans "**Comment je crois**" :

"Je crois que l'Univers est une évolution.

Je crois que l'évolution va vers l'Esprit.

Je crois que l'esprit culmine dans le Personnel.

Je crois que le Personnel suprême est le Christ Universel".

Ce qui l'amènera dans ses contradictions : "*Serait-il logique pour moi, en rompant avec mon Église, de forcer impatiemment la croissance de la tige chrétienne en qui je suis persuadé que s'élabore la sève de la religion de demain ? Je suis prisonnier de l'Église par les vues mêmes qui me découvrent les insuffisances de celle-ci*".

Ce questionnement a des aspects identiques à ce que nous connaissons en Maçonnerie : comment *Rassembler ce qui est épars*, et avancer vers sa propre construction ? Comment marcher au-dessus des carreaux **Noirs et Blancs** du **Pavé Mosaïque** pour trouver la *Conciliation des Contraires*, sans jamais pour autant renier ce que l'on est ? Et sans jamais s'affadir dans une voie moyenne ?

Il n'est pas faux de remarquer que : "**L'Évolution**, ce gigantesque phéno-

"Ce qui est Maçonnique n'est pas uniforme. La richesse de la Spiritualité maçonnique crée beaucoup de demeures dans l'unique maison. Cette ouverture dynamique est à préserver." - **Jean Bartholo.**

mène cosmique, puis biologique, se poursuit et s'accélère au niveau sociétal : c'est la Mondialisation que **Teilhard** nomme "planétarisation". Elle passe inévitablement par une phase appelée par **Teilhard**, socialisation de compression, au cours de laquelle des forces d'union se heurtent aux forces de dissociation". Et **Jean Bartholo** de résumer : "**Ordo ab Chao** n'est jamais définitif".

On peut comprendre aussi cette analogie avec la méthode maçonnique. **Teilhard** dira, ce qui irritera beaucoup l'Église : "En tant que paléontologue, il avait affirmé qu'en grattant la terre à la recherche d'ossements, il n'avait pas trouvé de **Paradis**." Si le **Paradis** n'est pas eu ciel, et qu'il n'est pas sous terre, il ne peut être alors que sur terre : "Ici et maintenant".

To Make Mason

Ce n'est plus le temps de

Dieu ou des dieux, mais celui de l'Homme. C'est ce que dit exactement la vénérable **Franc-Maçonnerie** : "changer les Hommes pour changer le Monde" :



Hic et Nunc. Et pour cela, faire ce que disent nos **Frères Réguliers Anglais** : "to make Mason". Le "**Paradis**", ce n'est pas attendre une hypothétique **Résurrection des corps**, c'est maintenant sur terre qu'il faut le construire, comme son propre Temple intérieur.

Pour cela, **Jean Bartholo**

promène et revisite **Teilhard de Chardin** à travers les **33 Grades du Rite Écossais Ancien et Accepté**, dont il dit avec raison qu'ils se déroulent avec logique et non de manière désordonnée ou hasardeuse. J'en étais arrivé à la même conclusion dans mon essai-exercice de style : "**Une possible explication logique et symbolique de la progression des Grades du REAA**".

Il résume cela par cette formule : "Pour être pleinement soi et vivant, l'Homme doit d'abord se centrer sur soi, puis se décentrer sur l'autre, et enfin se surcentrer sur plus grand que soi. Autrement dit : **être d'abord**". On retrouve d'une certaine manière **Joachim de Flore** dans son **Commentaire de l'Apocalypse** : « Les Trois États à partir de **Déluge** et de **Noé**, l'âge de la **Loi**, celui du Père ; l'âge de la **Grâce**, celui du Fils qui est l'âge actuel ; et l'âge de **l'Esprit** qui sera un âge de surabondance. » C'est-à-dire ce que doit nous en-

seigner le parcours initiatique : "recevoir, célébrer, transmettre".

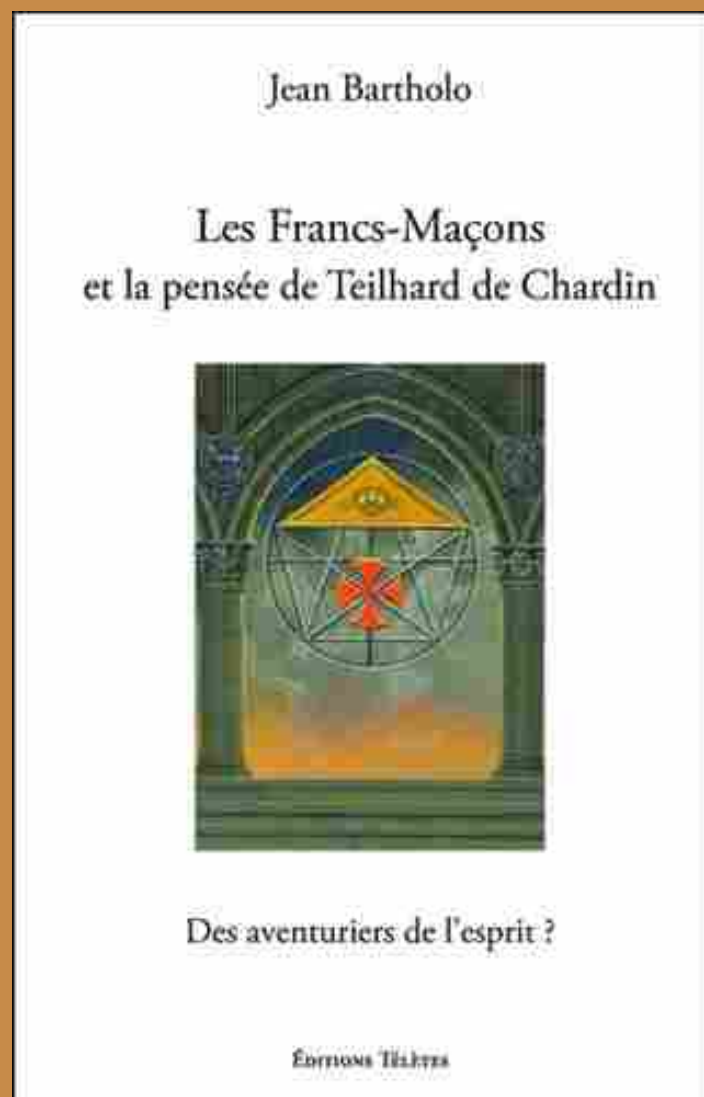
On peut avoir le point de vue que l'on veut sur **Teilhard de Chardin**, et les **Libres Penseurs Maçons** ont le leur, mais cet ouvrage nous fait voyager et réfléchir, il est donc

utile à connaître et à lire. Et comme je cite souvent : "*Le plus long des voyages commence toujours par un premier pas*" (**Confucius**), "*Le véritable voyage n'est pas d'aller vers d'autres cieux, mais de regarder avec d'autres yeux*" (**Marcel Proust** – *À la re-*

cherche du Temps perdu).

Christian Eyschen

Les Francs-Maçons et la pensée de Teilhard de Chardin par **Jean Bartholo** – Éditions Télètes – 94 pages – 16€







A propos de ...

L'apogée du concordisme : Pierre Teilhard de Chardin.

Pierre Teilhard de Chardin, né en 1881 et décédé en le 10 avril 1955 est un prêtre jésuite. Sa formation première est religieuse et théologique. A 20 ans, en 1901, il prononce ses vœux et, après diverses professions, voyages et études de Théologie, est ordonné prêtre en 1911. Cependant, dès 1904 il s'intéresse à la préhistoire humaine et prépare une thèse sous la direction de Marcellin Boule au **Muséum National d'Histoire Naturelle** de Paris. En 1910 il se laisse abuser un moment par la falsification de l'homme de **Pitldown**. Cependant sa thèse et ses travaux scientifiques sont de qualité. Une partie de ceux-ci ont lieu en Chine. Réellement acquis à la **thèse darwinienne**, il effectue sa première tentative concordiste : dans un article privé il envisage la sélection darwinienne non comme une punition, mais comme partie intégrante de ce qu'il suppose être un plan di-

vin.

La hiérarchie Jésuite n'apprécie pas du tout. Cet article, non publié et non destiné à l'être, fuite, et **Teilhard** perd son poste de professeur de géologie à **l'Institut Catholique**. L'Ordre des Jésuites lui demande d'abandonner l'enseignement et de poursuivre ses recherches paléontologiques en Chine. **Teilhard** fut ainsi victime d'une hostilité au **Concordisme** que les autorités ecclésiastiques n'avaient pas encore vraiment entérinée. Cependant, en 1932 dans "**Christologie et évolution**" il propose une vision évolutive de la **Théorie de l'Évolution**. En un mot, l'Évolution fait que la création divine est continue. L'Église n'est pas convaincue. Quand même, la genèse...

Son œuvre majeure, celle qui lui devra une notoriété dans le grand public, notamment dans les milieux catholiques, c'est "**Le phénomène humain**" publié en 1965. On y lit notamment : "**L'Homme, non pas centre statique du Monde**

J.B.S. Haldane, génial théoricien de l'évolution, matérialiste et athée disait : "there can be no trust between science and religion" (Il ne peut y avoir de trêve entre la science et la religion). Il avait profondément raison, et cependant, personne ne fait de la recherche scientifique pour combattre la religion. Ce combat est inhérent au développement de la connaissance qui, sans arrêt, se heurte aux dogmes, à tous les dogmes. C'est que l'objet de la science est de comprendre le réel et absolument pas de prouver ni d'infirmer l'existence d'un dieu.

**Jean-Sébastien
Pierre**

Teilhard de Chardin

— comme il s'est cru longtemps —, mais axe et flèche de l'Évolution..." On est là en plein **Concordisme** : évolution d'accord mais orientée, dirigée vers l'homme, évidemment par la volonté de Dieu.

Notons immédiatement que cette vision orthogénétiq ue (dirigée vers un but) de l'évolution n'est pas du tout darwinienne, elle est totalement néo-lamarckienne, ce qui était alors une pénible tradition de l'université française. Cela fait que **Teilhard de**

Chardin était bien intégré en Sorbonne, même si des scientifiques rationalistes le contestaient fortement. Il voyait dans *l'Évolution* un progrès continu. C'était une conception déjà réfutée de son vivant par les pionniers du néo-darwinisme : **Sewall Wright, Ronald Fisher, John B.S. Haldane**, dès les années 1930, puis **Philippe Lhéri tier, Ernst Mayr, George Gaylord Simpson, Theodosius Dobzhansky**, et **Gustave Malécot** après la guerre de 1939-1945.

Ainsi, dans son compte-rendu du "**Phénomène humain**" pour la revue "**Scientific American**", l'évolutionniste **George Gaylord Simpson**, pourtant ami de **Teilhard**, considère qu'on "*ne peut contester la piété et le mysticisme du livre, mais on peut réfuter sa prétention initiale de constituer un traité scientifique [...] L'imprécision ou la contradiction dans les définitions sont un des problèmes constants du canon teilhardien (1)*".



Pierre Teilhard de Chardin lors d'un symposium sur les premiers hommes à l'Académie des sciences naturelles de Philadelphie (Pennsylvanie), le 18 mars 1937. AP

Pour le **Prix Nobel Peter Medawar**, biologiste et médecin : "**Teilhard** a pratiqué une sorte de science dépourvue de rigueur intellectuelle [...]. Il n'a aucune idée de ce qui différencie un argument logique d'une preuve. Il ne respecte pas les conventions courantes de l'écriture scientifique, bien que son livre soit présenté comme un traité scientifique. [...] Il joue systématiquement avec les mots [...], utilise métaphoriquement des termes comme énergie, tension, force, impulsion ou dimension comme s'ils conservaient le poids et la force de leurs véritables significations scientifiques. [...] C'est le style qui produit l'illusion du contenu. (2)"

Il faut dire que le "**Phénomène humain**" s'envole vers les plus grands délires : L'homme ne serait pas le fin mot de l'**Évolution**, il continuerait d'évoluer vers le "**Point oméga**" dans le déploiement de ce qu'il appelle la "**Noosphère**" ou sphère de la pensée humaine, qui elle-même préparerait l'avènement du "**Christ cosmique**". L'**Évolution** va du **Point Alpha** (la Création, quand même) au **Point Oméga**, la fusion

avec Dieu. On n'est même plus dans la Théologie, on est quelque part entre le mysticisme catholique et le "**Matin des Magiciens**" de **Bergier** et **Pauwels**. D'ailleurs ces derniers, dans leur revue "**Planète**" ne cesseront de rendre hommage au Père Jésuite visionnaire.

Il faut rappeler aussi que **Teilhard de Chardin**, en toute charité chrétienne, salua avec un enthousiasme stupéfiant l'explosion des deux bombes atomiques d'**Hiroshima** et de **Nagasaki** ainsi que le **Projet Manhattan** qui avait permis leur réalisation. En septembre 1946 dans la revue jésuite **Études**, il publie un article intitulé "Quelques réflexions sur le retentissement spirituel de la bombe atomique". Pas moins ! On y trouve quelques perles dignes d'être enchâssées : "une lueur éblouissante", "un ébranlement formidable", "un événement prodigieux".

On y lit aussi : "l'homme s'ennuie" dans le monde moderne, et l'énergie atomique vient lui apporter de nouveaux horizons : "pour avoir étendu notre main jusqu'au centre même de la matière, nous avons découvert à l'exis-

tence un intérêt suprême : l'intérêt de pousser plus loin, jusqu'au bout, les forces de la vie". Pas un mot sur l'horreur du ravage ni sur les victimes. Il est vrai que **La Croix**, comme **Le Monde** avaient salué le ravage d'**Hiroshima** comme "une découverte scientifique sans précédent". Comme disait **Cléante** dans le **Tartuffe** de **Molière**, "Les sentiments chrétiens mon Frère que voilà".

L'**Église** cependant, n'y trouve pas tout de suite son intérêt. Ses œuvres sont même condamnées par le **Saint-Office** en 1955 et 1962 en raison d'une interprétation jugée hétérodoxe du **Péché originel**. L'apothéose catholique de **Teilhard de Chardin** viendra de **Jean XXIII** et du **Concile Vatican II**.

Jean-Sébastien Pierre,
Président d'honneur de la
Libre Pensée et
Professeur émérite d'écologie à l'Université de
Rennes.
Ancien directeur de l'UMR
CNRS/Université n°6553
Ecobio.

Note :

(1) George G. Simpson, *Scientific American*, avril 1960, p. 204, 206.

(2) Medawar, *Mind*, 1961, vol. 70, p. 99, 101, 105.





**ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ
DES LIBRES PENSEURS DE FRANCE**

ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DE LA LIBRE PENSÉE,

**QUE VOUS SOYEZ LIBRE PENSEUR OU PAS,
APPORTE DES AIDES INDIVIDUELLES :**

Votre conjoint est en EHPAD ou bénéficie d'un Plan d'Aide à Domicile, ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ peut vous aider, chaque mois, pour le reste à charge,

ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ peut verser une bourse d'étude.

Le reste à charge pour une prothèse dentaire, des lunettes est trop élevé, ..., ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ peut vous aider à faire face.

AIDE ÉGALEMENT DES ASSOCIATIONS :

Comme **TADAMOUN WA TANMIA** qui scolarise ensemble des enfants libanais, syriens et palestiniens déplacés ou comme l'**UNION DES JUIFS FRANÇAIS POUR LA PAIX** (UJFP) qui apporte une aide quotidienne aux Gazaouis affamés et écrasés sous les bombes.

**POUR PERMETTRE A ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ D'AGIR AIDEZ-LA
DEVENEZ BIENFAITEUR**

EN ALLANT SUR NOTRE SITE : <https://www.entraideetsolidaritelibrespenseurs.org>

LES DEMANDES, DE MANDAT POUR DEVENIR BIENFAITEUR, D'AIDE, DE CONSEIL, DE RENSEIGNEMENTS SONT À ADRESSER À
contact@entraideetsolidaritelibrespenseurs.org



La Raison
Bulletin d'abonnement

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

A partir du n° :

1 an = 10 n° : 25 € 2 ans = 20 n° : 45 € Abonnement de soutien : 30 € minimum

Abonnement depuis l'étranger : 1 an - 27 €

Bulletin à retourner avec le règlement à : Libre Pensée - 10-12, rue des Fossés-Saint-Jacques - 75005 Paris.

La Plume et la Pensée Supplément numérique à la Raison,
mensuel de la Fédération nationale de la Libre Pensée

Directeur de publication : **Christophe Bitaud** - Rédacteur en chef : **Christian Eyschen**

Maquette couverture : **Pierre Gueguen** - Maquette intérieure : **Claude Singer**

Rédaction, Administration : 10/12 rue des Fossés-Saint-Jacques 75005 Paris